

Portrait de la première cohorte d'étudiants collégiaux issus du renouveau pédagogique

Région de Lanaudière

Novembre 2011

Marco Gaudreault | Fabien Savary | Sébastien Veillette | Julien Lapan | Michaël Gaudreault | Julie Labrosse | Carole Vezeau | Nadine Arbour



<http://www.photo-libre.fr>

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser à :

ÉCOBES Recherche et transfert

Cégep de Jonquière

3791, rue de la Fabrique

Jonquière (Québec) G7X 3W1

Téléphone : 418 547-2191, poste 401

Télécopieur : 418 542-2853

Adresse électronique : ecobes@cjonquiere.qc.ca

Référence suggérée : Gaudreault, Marco, Savary, F., Veillette, S., Lapan, J., Gaudreault, Michaël, Labrosse, J., Vezeau, C. et N. Arbour. *Portrait de la première cohorte d'étudiants collégiaux issus du renouveau pédagogique, Région de Lanaudière*. 2011. 65 pages.

Un grand merci...

- Aux partenaires régionaux qui ont permis la réalisation de cette enquête.
- Aux comités-conseils qui ont pris part aux décisions à toutes les étapes du processus.
- Aux directions des collèges concernés.
- Aux responsables qui ont coordonné le déploiement de l'enquête dans leur collège.
- Aux personnes qui ont réalisé la passation des questionnaires.
- Aux enseignants qui ont accepté de nous recevoir dans leur classe.
- Aux étudiants qui ont accepté de participer à ce projet de recherche. Sans leur collaboration, nous ne pourrions prétendre tracer un portrait fiable des étudiants de votre région.

Objectifs de l'enquête

- Mobiliser l'ensemble des acteurs œuvrant auprès des collégiens des régions de la Mauricie, de Lanaudière et du Saguenay–Lac-Saint-Jean afin d'adopter une vision commune et des actions concertées dans chacune des régions pour favoriser leur réussite éducative et leur insertion socioprofessionnelle.

Moyens utilisés

- *Première année* : Tracer un portrait des étudiants de la première cohorte issue du renouveau pédagogique lors de la première session au collégial pour chaque collège participant à l'enquête.
- *Deuxième année* : Réaliser trois portraits régionaux à partir d'indicateurs spécifiques de la vie des jeunes du collégial.
- *Troisième année* : Identifier les facteurs les plus fortement associés à l'intégration aux études collégiales et à l'engagement scolaire chez les étudiants admis conditionnellement, chez ceux admis en Accueil et intégration, ainsi que chez les autres étudiants.

Méthodologie : cueillette des données

- Enquête réalisée entre le 20 octobre et le 30 novembre 2010 dans les 10 collèges des trois régions concernées : Mauricie, Lanaudière et Saguenay–Lac-Saint-Jean.
- Tous les étudiants suivant un cours de français de première année collégiale (ou un cours de philosophie pour certains collèges) ont été ciblés pour participer à l'enquête.
- Un questionnaire auto-administré de 148 questions a été rempli en classe durant deux périodes de cours consécutives.

Méthodologie : taux de réponse

- Pour l'ensemble des trois régions, 4 922 des 6 942 étudiants ciblés ont accepté de participer à l'enquête, ce qui correspond à un taux de réponse de 70,9 %.

Région administrative	Collège	Nombre d'étudiants ciblés	Nombre de répondants	Taux de réponse (%)
Lanaudière	Constituante de L'Assomption	668	364	54,5
	Constituante de Joliette	929	617	66,4
	Constituante de Terrebonne	661	549	83,1
Mauricie	Cégep de Trois-Rivières	960	697	72,6
	Collège Shawinigan	449	325	72,4
	Collège Laflèche	395	290	73,4
Saguenay– Lac-Saint-Jean	Cégep de Saint-Félicien	366	230	62,8
	Collège d'Alma	522	392	75,1
	Cégep de Chicoutimi	941	719	76,4
	Cégep de Jonquière	1 051	739	70,3
Ensemble des trois régions		6 942	4 922	70,9

Méthodologie : profil des répondants de première année issus du renouveau pédagogique au secondaire

- Seuls les étudiants qui ont été exposés au renouveau pédagogique au secondaire, c'est-à-dire les étudiants de première année qui fréquentaient une école secondaire en juin 2010 (n = 3 631 pour l'ensemble des trois régions), feront l'objet du présent portrait.
- Afin d'assurer la représentativité de l'échantillon, celui-ci a été pondéré par sexe, par famille de programme et par collège.

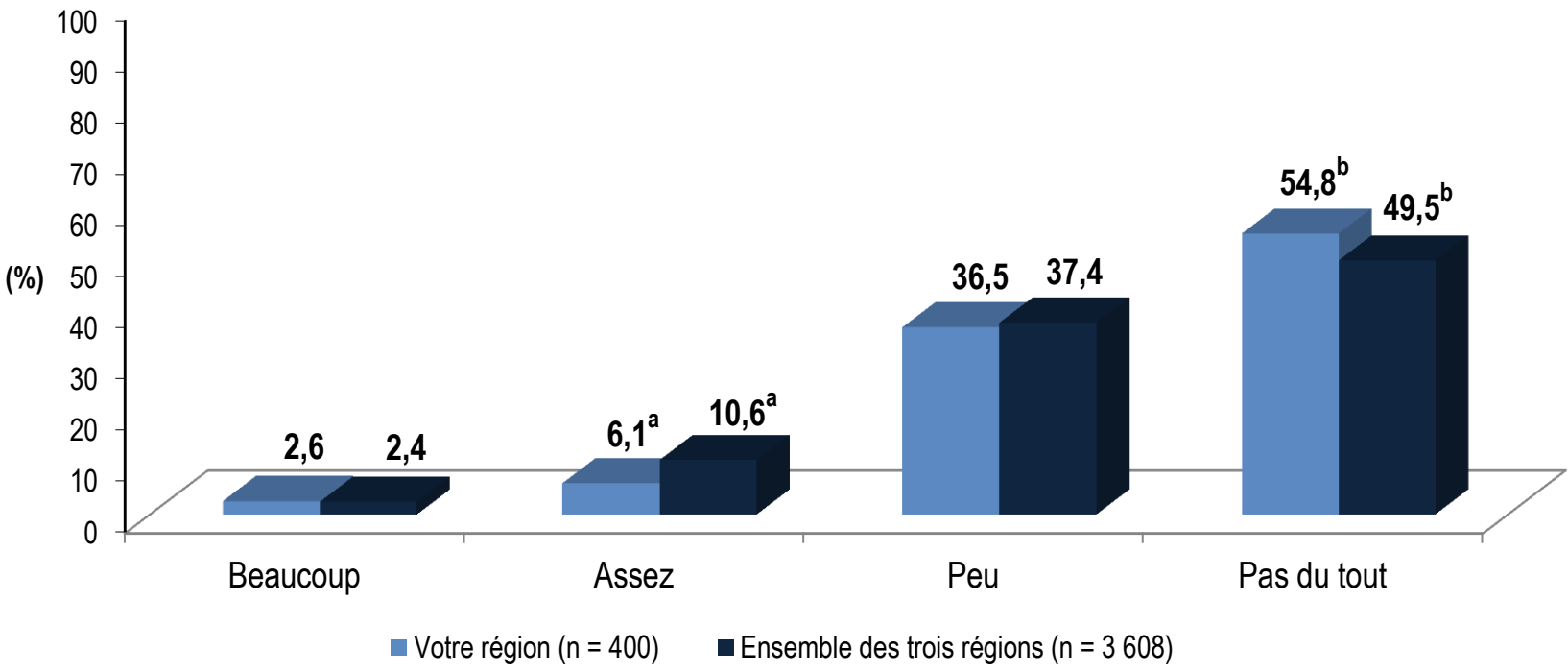
	Lanaudière (%)	Ensemble des trois régions (%)
Sexe		
Filles	62,0	59,4
Garçons	38,0	40,6
Type de formation		
Accueil et intégration	12,3	13,8
Formation technique (incluant DEC-BAC)	22,8	30,4
Formation pré-universitaire	64,9	55,8
Total (n)	(1 136)	(3 631)

Méthodologie : analyses statistiques

- Pour le Cégep régional de Lanaudière, la marge d'erreur maximale pour l'estimation d'une proportion est de $\pm 1,8 \%$, 19 fois sur 20.
- Pour les proportions et les moyennes présentées, un test statistique approprié permet d'apprécier les différences jugées significatives au seuil de 1 % entre la donnée de la région de Lanaudière et celle de l'ensemble des trois régions. Une lettre apposée en exposant aux deux proportions ou moyennes qui se distinguent permet de repérer rapidement ces différences.
- La région de Lanaudière est incluse dans l'ensemble des trois régions, ce qui a pour effet de réduire les écarts observés entre les prévalences de la région et celles des trois régions réunies. Pour cette raison, une différence significative qui peut sembler petite *a priori* révèle tout de même une réalité qui diffère sensiblement.

Exemple de figure

- Puce explicative 1
- Puce explicative 2

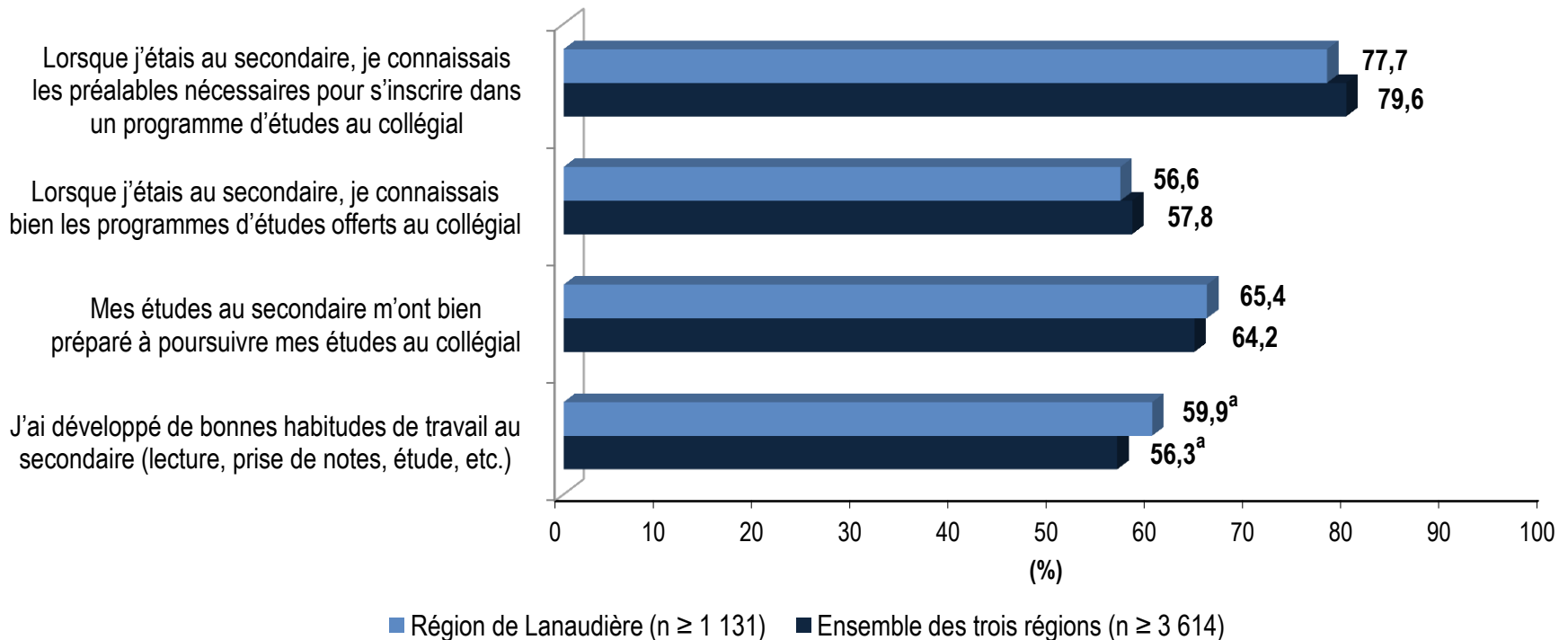


L'expérience scolaire



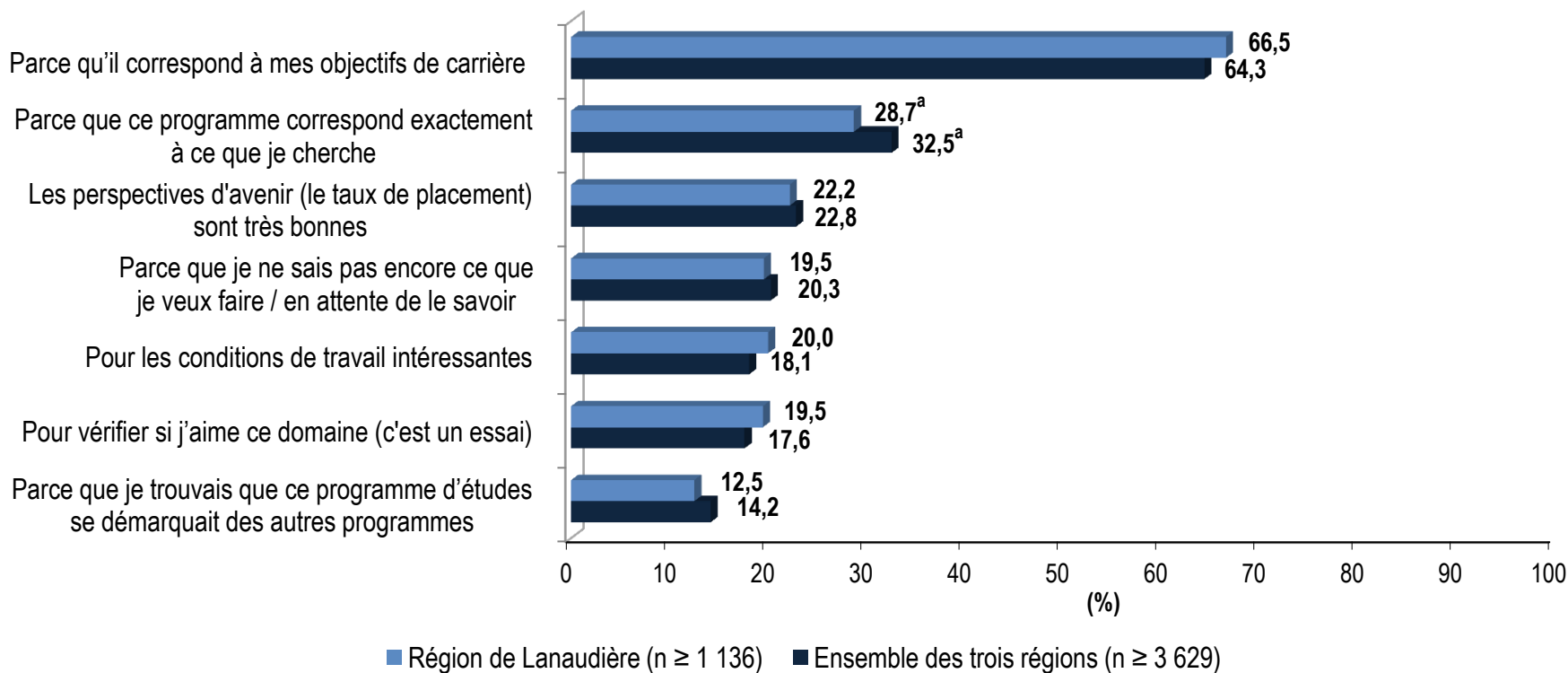
Proportion d'étudiants estimant avoir reçu une préparation adéquate au secondaire

- Si les préalables exigés au collégial semblent bien connus par une forte majorité d'étudiants issus du renouveau pédagogique, la carte des programmes l'est beaucoup moins
- Dans la région de Lanaudière, les étudiants témoignent plus souvent avoir acquis de bonnes habitudes de travail au secondaire, comparativement à leurs homologues des autres régions



Principales raisons d'avoir choisi le programme d'études

- Près des deux tiers des cégépiens allèguent que leur programme d'études correspond à leurs objectifs de carrière
- Comparativement aux autres répondants, ceux de la région de Lanaudière sont moins nombreux à mentionner qu'ils sélectionnent leur programme d'études parce qu'il correspond exactement à ce qu'ils cherchent



Adaptation à la structure collégiale

Deux sous-échelles sont présentées : la moyenne des énoncés établit un score allant de 1 (très difficile) à 4 (très facile). Sont considérés comme ayant des difficultés d'adaptation les étudiants ayant un score de 2,5 ou moins.

■ Adaptation à la charge de travail

Lors de ton entrée au collège, à quel point a-t-il été difficile pour toi de t'adapter...

- au rythme d'études de l'enseignement collégial.
- à la quantité de notes à prendre.
- à la quantité de lectures à faire.
- à la quantité de travail exigée.

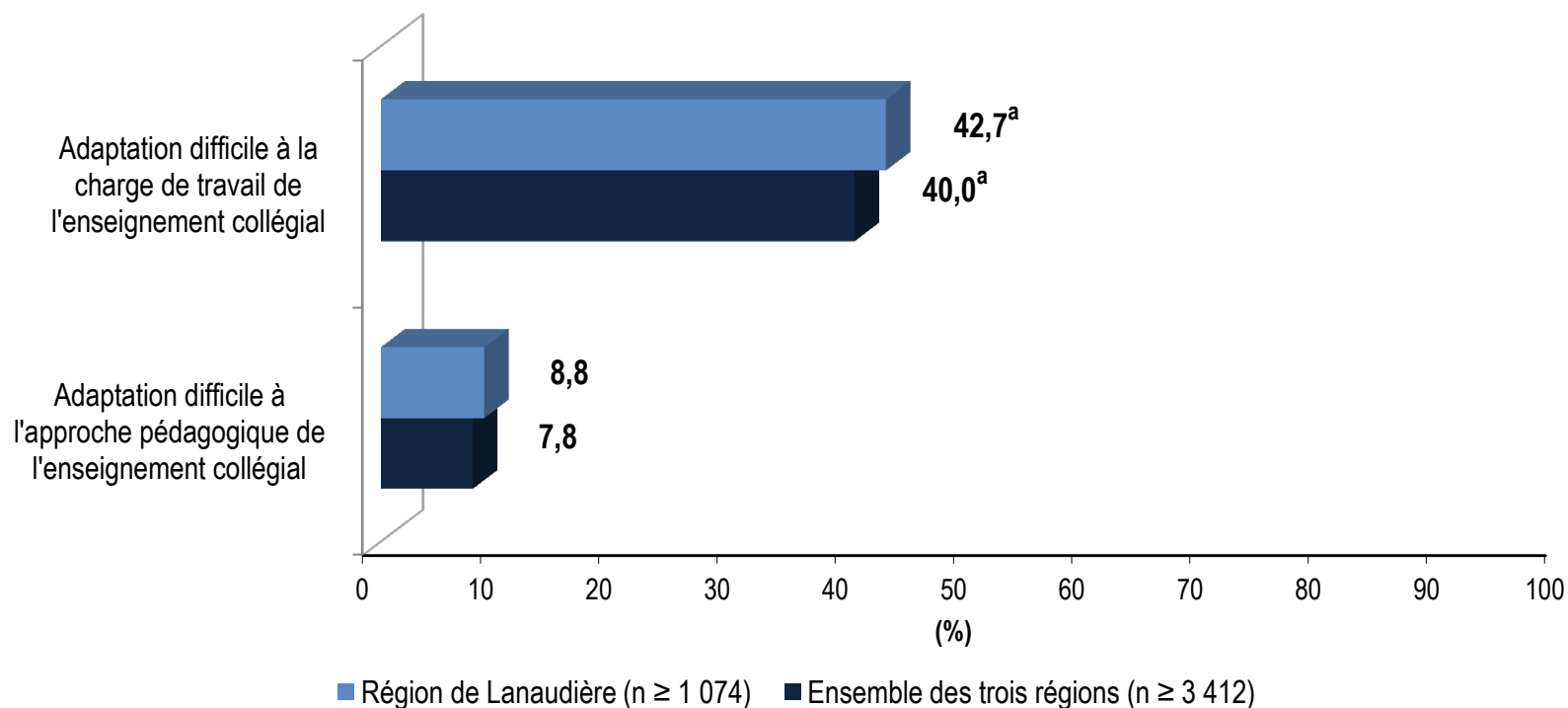
■ Adaptation à l'approche pédagogique de l'enseignement collégial

Lors de ton entrée au collège, à quel point a-t-il été difficile pour toi de t'adapter...

- à la disponibilité de tes enseignants.
- à un encadrement plus souple de la part du personnel scolaire.
- aux méthodes pédagogiques utilisées en classe (cours théoriques, travail d'équipe, résolution de problème).
- aux activités pédagogiques à réaliser (ateliers, laboratoires, simulations, exercices divers).
- aux interactions avec les enseignants à l'extérieur des cours.

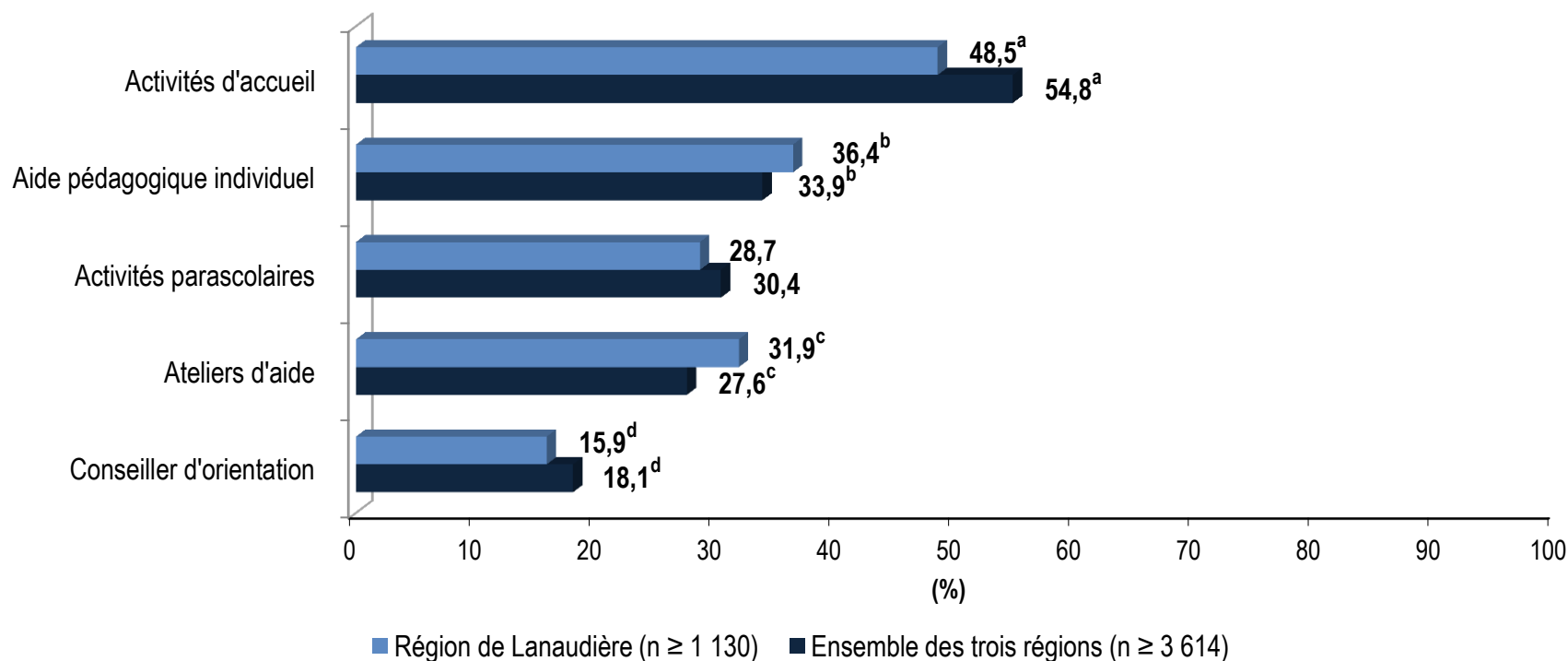
Proportion d'étudiants éprouvant de la difficulté à s'adapter à l'approche pédagogique et à la charge de travail au collégial

- Du point de vue de la charge de travail, une proportion appréciable de collégiens considère que la marche est haute entre le secondaire et le collégial
 - Cette difficulté est ressentie un peu plus fréquemment par les répondants de la région de Lanaudière
- Les méthodes pédagogiques différenciées entre les deux ordres d'enseignement ne semblent pas faire ombre à l'intégration des étudiants



Proportion d'étudiants ayant utilisé au moins une fois certains services offerts par le collège depuis le début de la session

- Moins de 1 % des étudiants interrogés affirment ne pas connaître l'existence de ces différents services [données non présentées]
- Les activités d'accueil et le recours aux services d'un c.o. rejoignent moins d'étudiants de la région de Lanaudière comparativement aux autres participants
- En revanche, l'aide pédagogique individuel ainsi que les ateliers d'aide semblent connaître un plus grand achalandage que dans les autres régions



Perception du climat éducatif au sein de l'établissement fréquenté

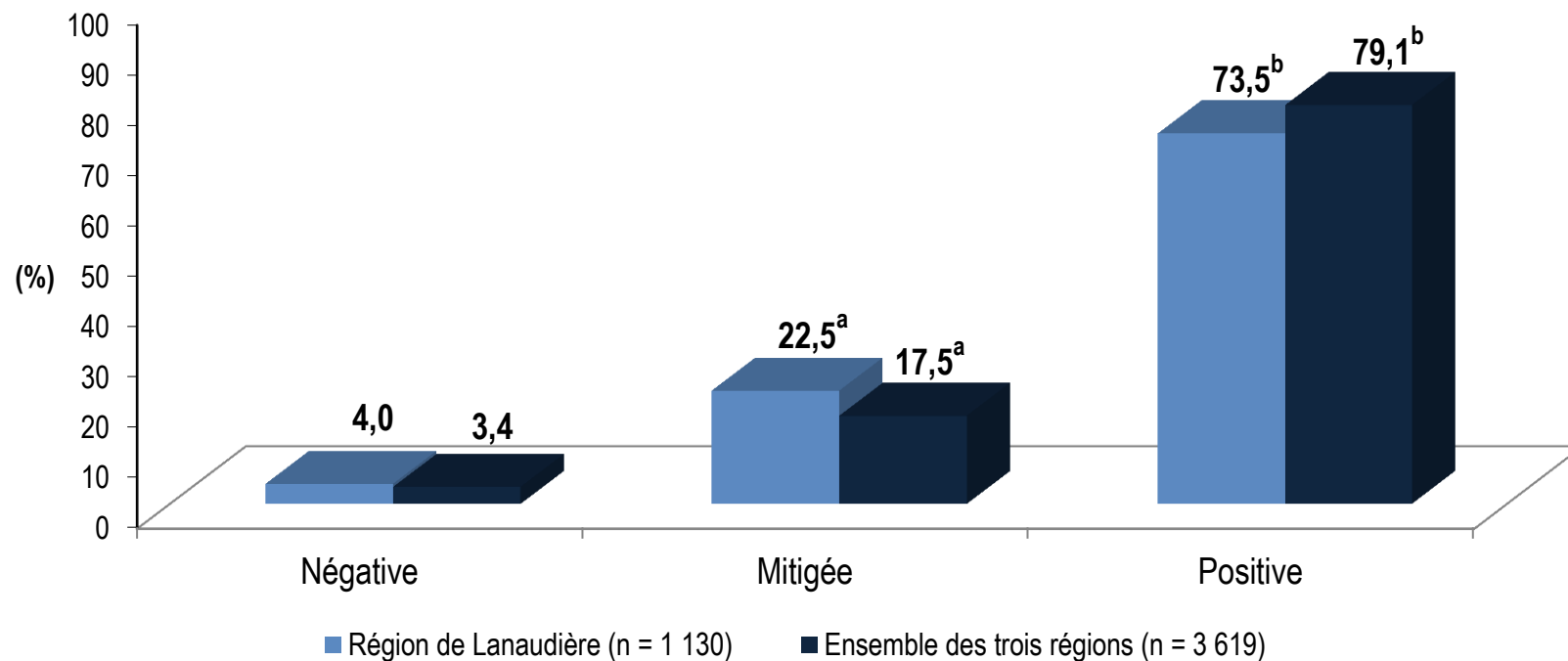
La moyenne des sept énoncés établit un score allant de 1 (totalement en désaccord) à 6 (totalement d'accord). Les résultats sont ensuite regroupés en trois catégories : perceptions négative, mitigée ou positive.

En pensant au collège que tu fréquentes actuellement, dirais-tu que...

- Ce collège met tout en œuvre pour amener les étudiants à réussir leurs études collégiales.
- Ce collège offre un environnement très stimulant pour les étudiants.
- On peut vraiment apprendre et recevoir une bonne éducation dans ce collège.
- Dans ce collège, on sent que la réussite des étudiants est au cœur des priorités des enseignants.
- Dans ce collège, on sent qu'il est important d'étudier et d'obtenir un diplôme.
- Dans ce collège, on s'attend à ce que les étudiants donnent le meilleur d'eux-mêmes.
- En général, ce qu'on apprend dans ce collège est intéressant.

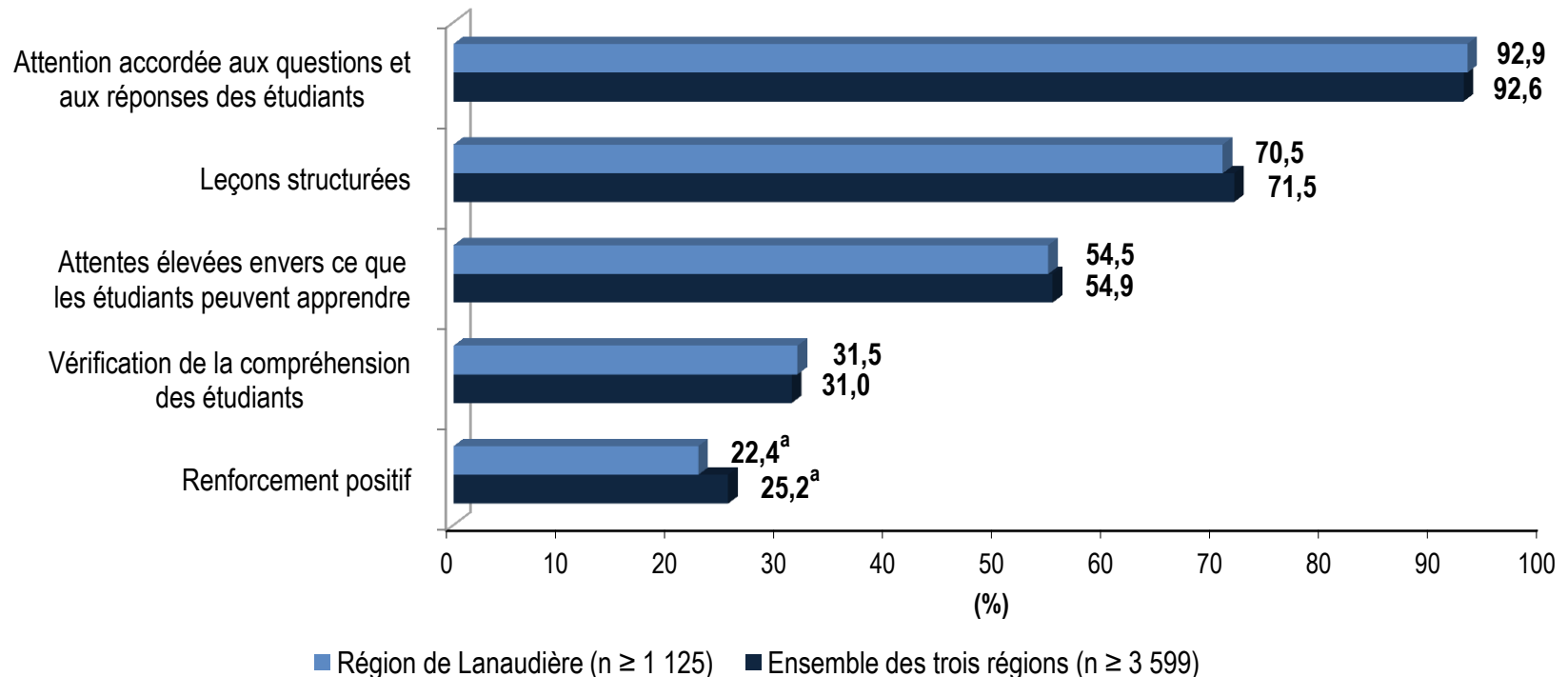
Perception du climat éducatif au sein de l'établissement fréquenté

- Au Cégep régional de Lanaudière, le climat des établissements est bien perçu par près de trois collégiens sur quatre, ce qui est légèrement en deçà de la proportion observée pour l'ensemble des participants
- En corollaire, les étudiants de Lanaudière sont plus nombreux à exprimer une appréciation mitigée du climat de leur constituante



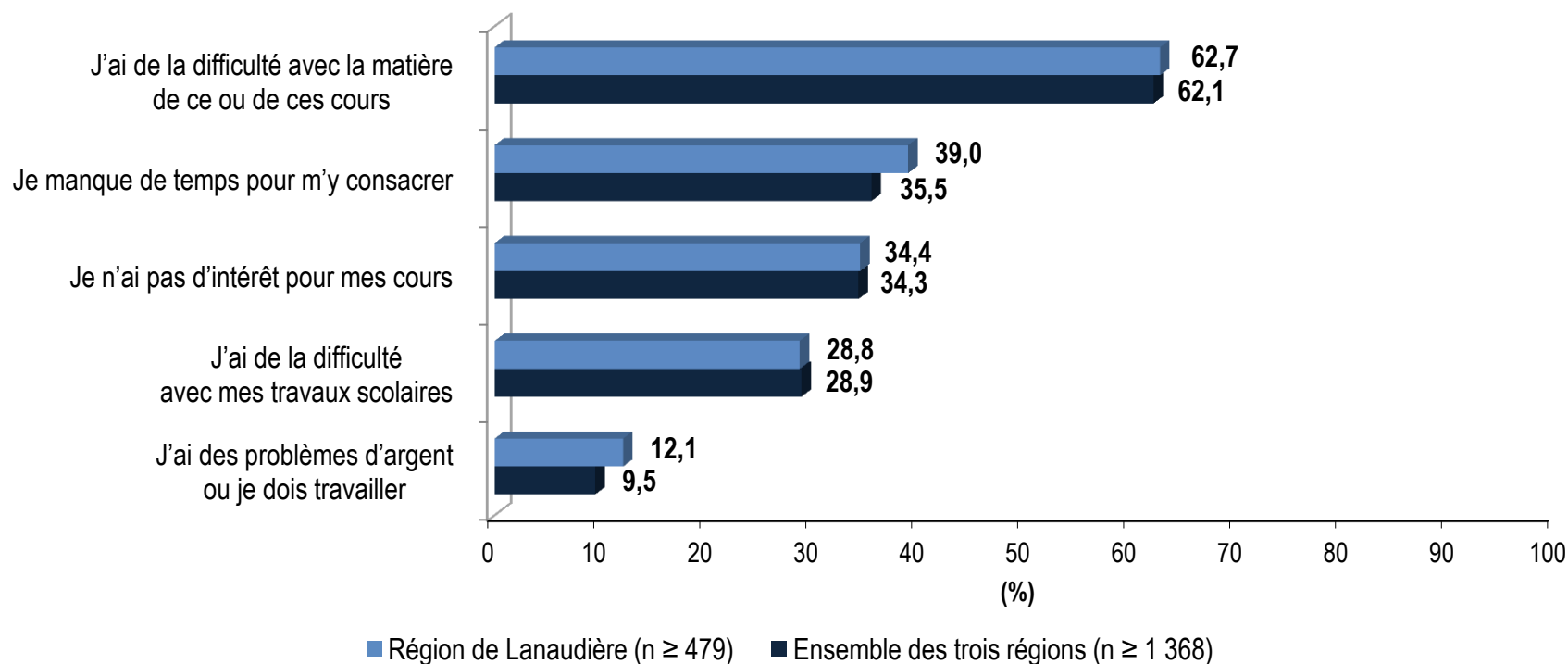
Proportion d'étudiants témoignant de pratiques d'enseignement jugées efficaces par Reynolds (2002) dans la plupart ou dans tous leurs cours

- La grande majorité des cégépiens se sent écoutée par ses enseignants (92,6 %) et dit bénéficier de leçons structurées (71,5 %)
- En contrepartie, la vérification de la compréhension des étudiants (31,0 %) et le renforcement positif (25,2 %) sont des pratiques peu mentionnées par l'ensemble des répondants
 - Le renforcement positif est encore moins fréquemment rapportée par les étudiants de la région de Lanaudière (22,4 %)



Principales raisons pour lesquelles les étudiants éprouvent de la difficulté à réussir un ou plusieurs de leurs cours

- La proportion d'étudiants éprouvant des difficultés à réussir dans au moins un cours est plus élevée dans la région de Lanaudière, comparativement à l'ensemble des trois régions (42,3 % vs 37,7 %) [données non présentées]
- La difficulté avec la matière du cours est la principale raison mentionnée
- Environ un étudiant sur dix prétexte des problèmes d'argent comme difficulté liée à la réussite de ses cours



La motivation scolaire selon Vallerand (1993)

Trois sous-échelles sont présentées : la moyenne des quatre énoncés établit un score allant de 0 à 10.

■ Motivation intrinsèque liée à la connaissance (étudier pour le plaisir d'apprendre)

Je suis mes cours...

- parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses.
- parce qu'ils me procurent du plaisir à découvrir de nouvelles choses.
- parce qu'ils me procurent du plaisir à en savoir plus long sur les matières qui m'attirent.
- parce qu'ils me permettent de continuer à en apprendre sur une foule de choses qui m'intéressent.

■ Motivation extrinsèque à régulation externe (étudier pour en retirer des bénéfices plus tard)

Je suis mes cours...

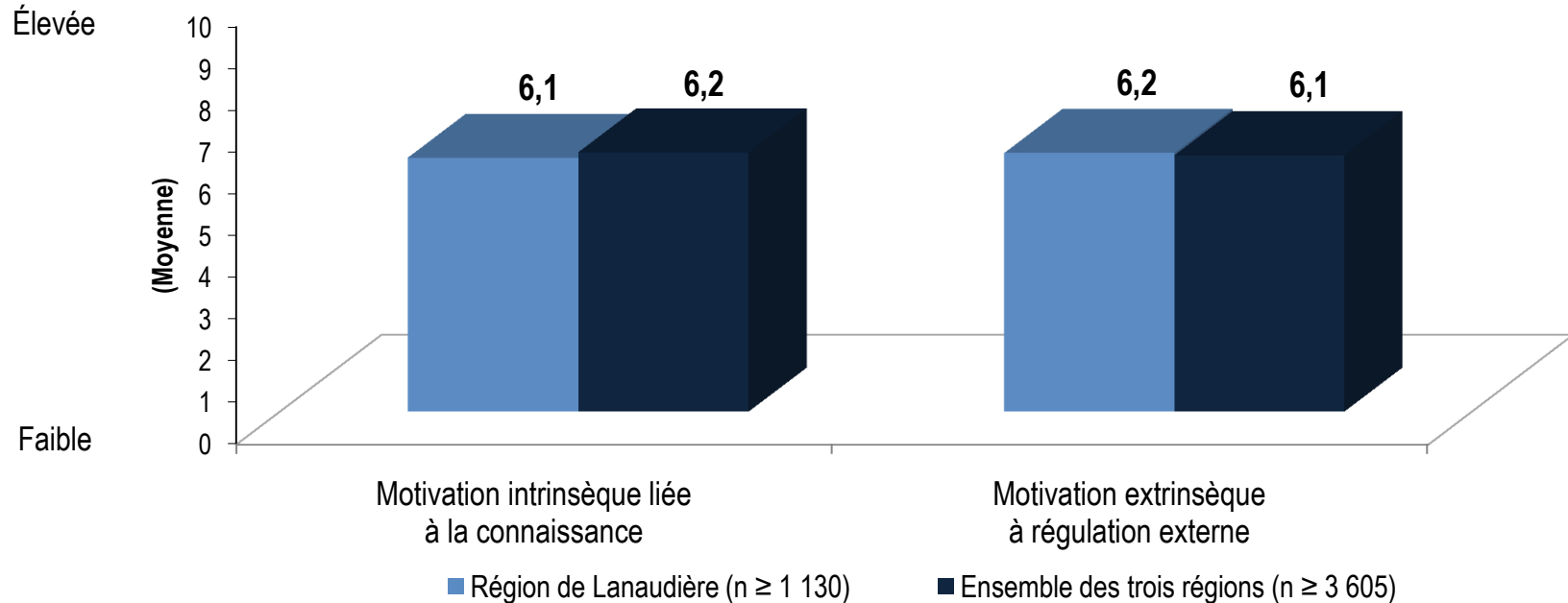
- parce qu'ils vont me permettre de me trouver un emploi payant.
- parce qu'ils vont me permettre de décrocher un emploi plus prestigieux plus tard.
- parce qu'ils vont me permettre de faire « la belle vie » plus tard.
- pour avoir un meilleur salaire plus tard.

■ Amotivation (perte de sens de ses études)

- Honnêtement, je ne sais pas vraiment pourquoi je suis mes cours. J'ai vraiment l'impression de perdre mon temps dans mes cours.
- Je me demande si je devrais continuer d'aller à mes cours.
- Je ne parviens pas à voir pourquoi je suis mes cours et je m'en fous pas mal.
- Je ne parviens pas à comprendre ce que je fais dans mes cours.

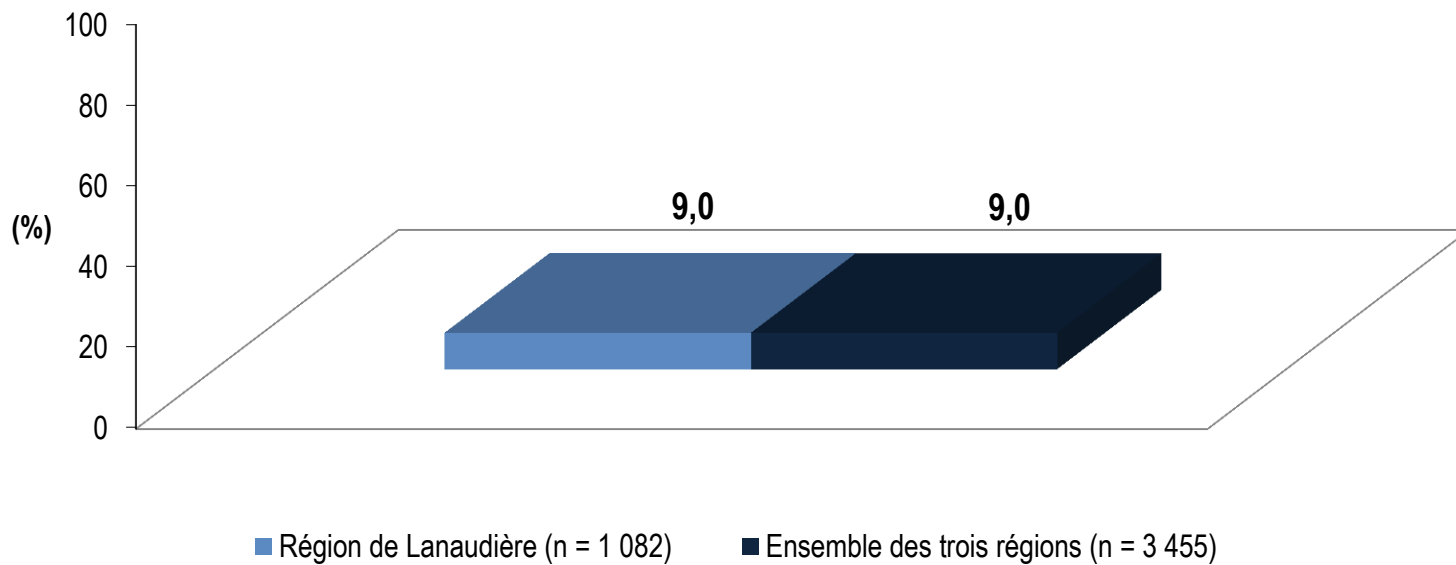
Scores moyens obtenus à différentes mesures de la motivation scolaire

- Les facteurs intrinsèques de motivation scolaire animent autant les étudiants durant leurs apprentissages que les facteurs extrinsèques (6,2 vs 6,1)



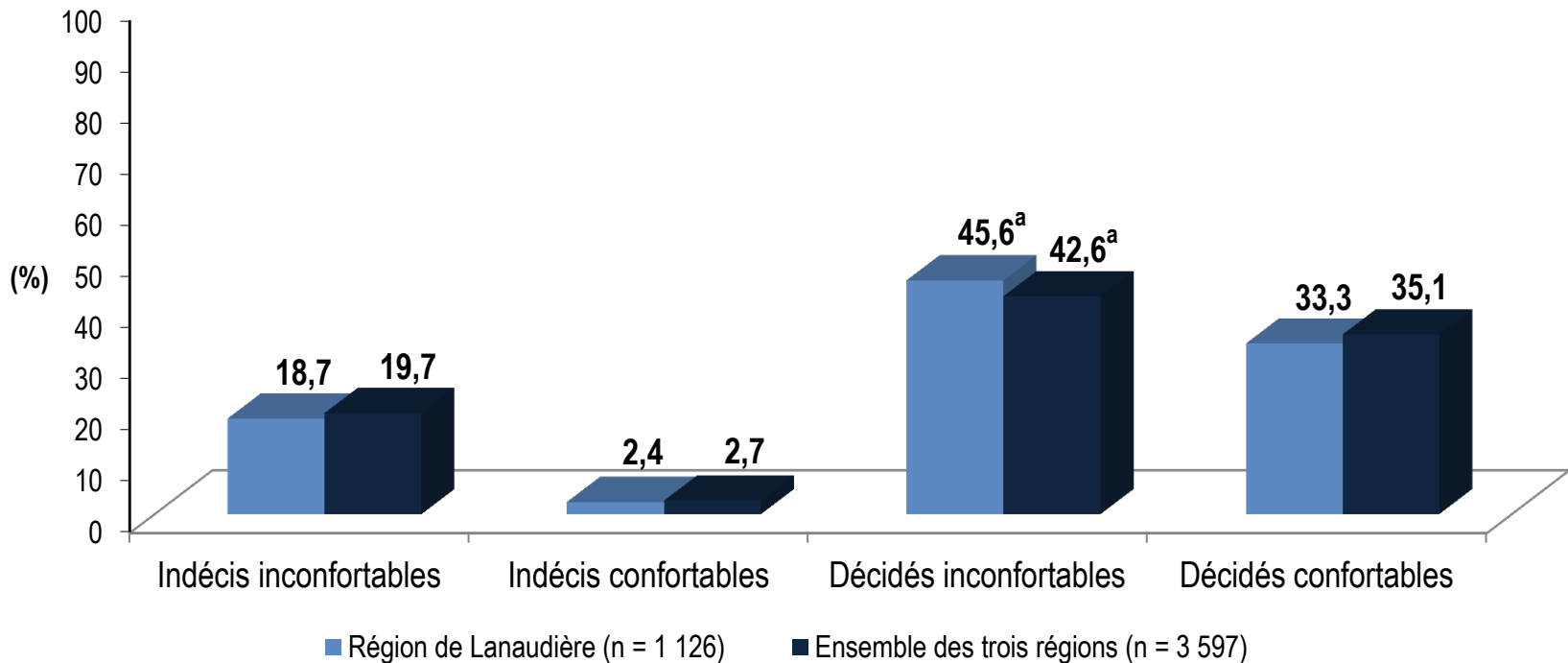
Proportion d'étudiants fortement amotivés

- Environ un participant sur dix considère ses études comme étant dénuées de sens



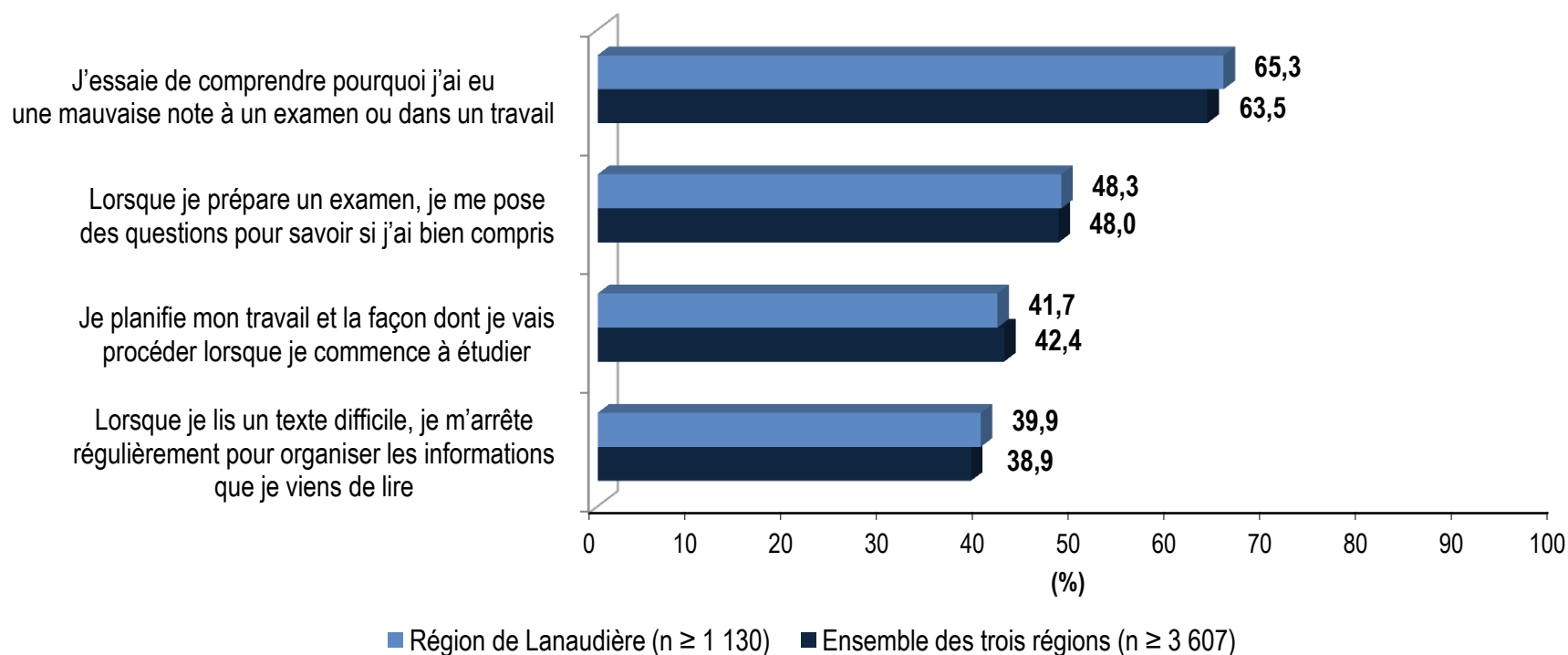
Typologie du choix de carrière

- La grande majorité des étudiants se dit décidée (77,7 %) quant à son orientation scolaire et professionnelle, mais une proportion considérable se sent inconfortable avec ce choix
 - Dans la région de Lanaudière, les étudiants décidés qui éprouvent un inconfort avec leur choix professionnel représentent un groupe un peu plus grand que dans l'ensemble des trois régions



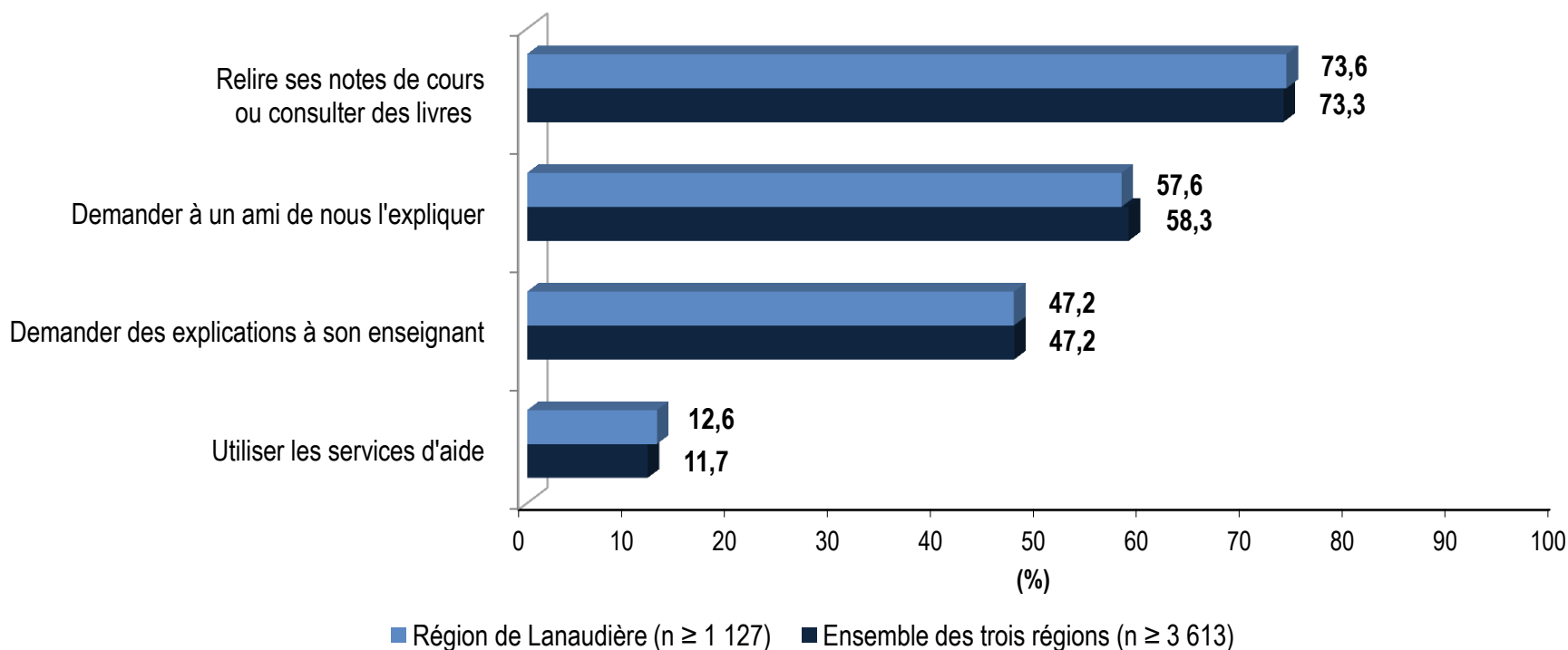
Proportion d'étudiants qui utilisent fréquemment certaines stratégies métacognitives

- Un peu plus de 60 % des étudiants s'interrogent lorsqu'ils ont un mauvais résultat
- L'adoption des autres stratégies métacognitives ne rejoint toutefois pas la majorité des étudiants sondés



Proportion d'étudiants qui utilisent fréquemment certaines ressources lorsqu'ils éprouvent des difficultés à réaliser leurs travaux scolaires

- Les trois quarts des étudiants se réfèrent fréquemment à leurs notes de cours ou à des livres lorsqu'ils ont de la difficulté à réaliser leurs travaux scolaires



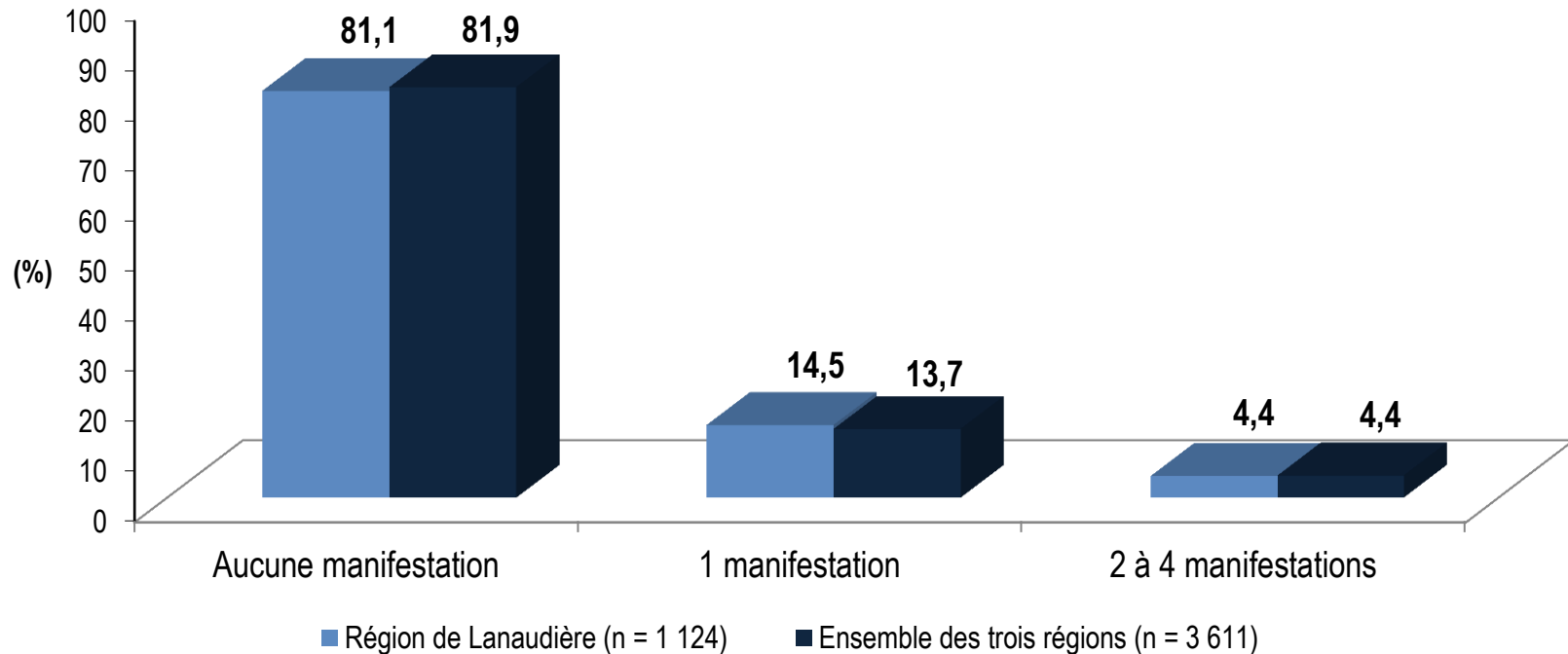
Manifestations comportementales de désengagement scolaire

Les quatre manifestations de désengagement scolaire suivantes ont été mesurées. Les étudiants ont ensuite été regroupés en fonction du nombre de manifestations présentes.

- Manquer des cours sans excuse valable à plusieurs reprises depuis le début de l'année scolaire
- Répondre de manière impolie à un enseignant à au moins une reprise depuis le début de l'année scolaire
- Participer activement aux cours (jamais ou rarement)
 - écouter attentivement
 - prendre des notes
 - participer aux travaux d'équipe
- Faire les travaux scolaires en dehors des cours (jamais ou rarement)
 - les travaux facultatifs demandés par les enseignants
 - les travaux qui sont évalués
 - les lectures demandées par les enseignants

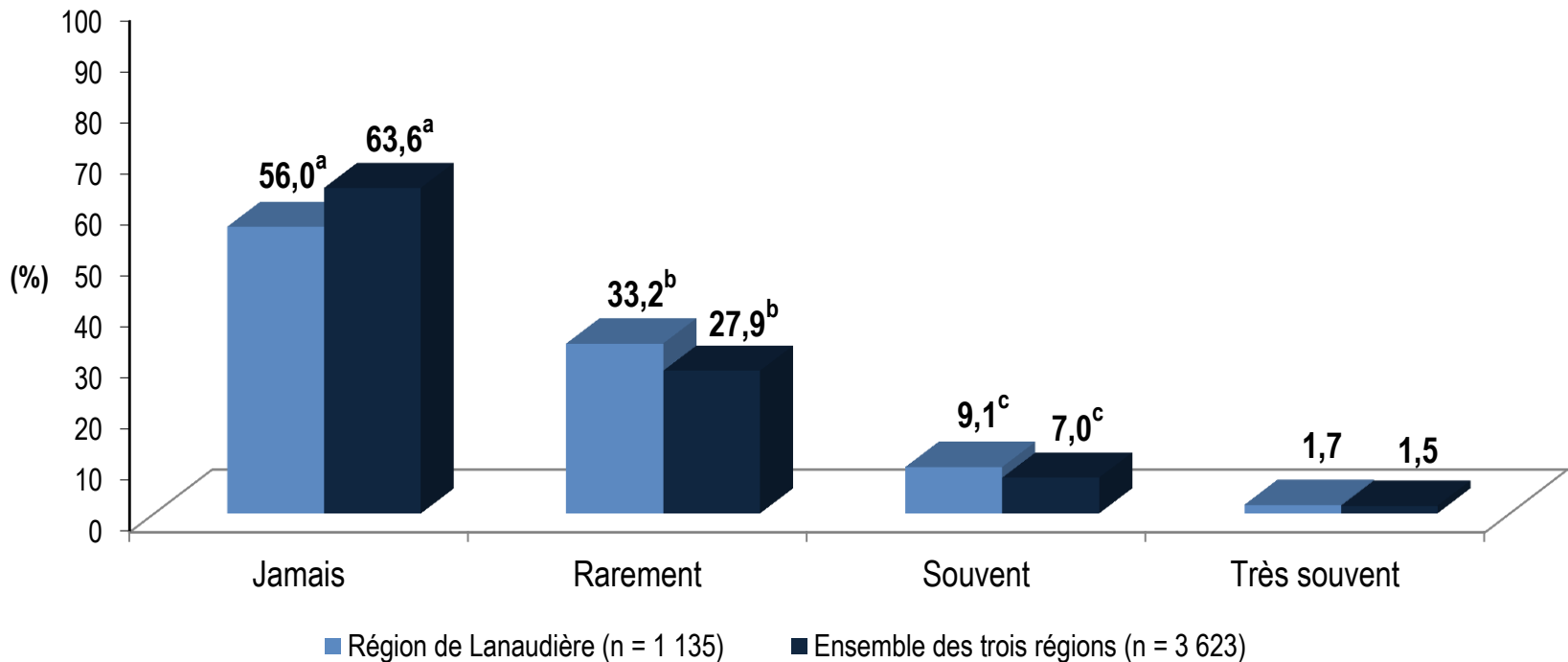
Nombre de manifestations comportementales de désengagement scolaire

- Plus de 80 % des répondants ne présentent aucune manifestation comportementale de désengagement scolaire au cours de leur première session



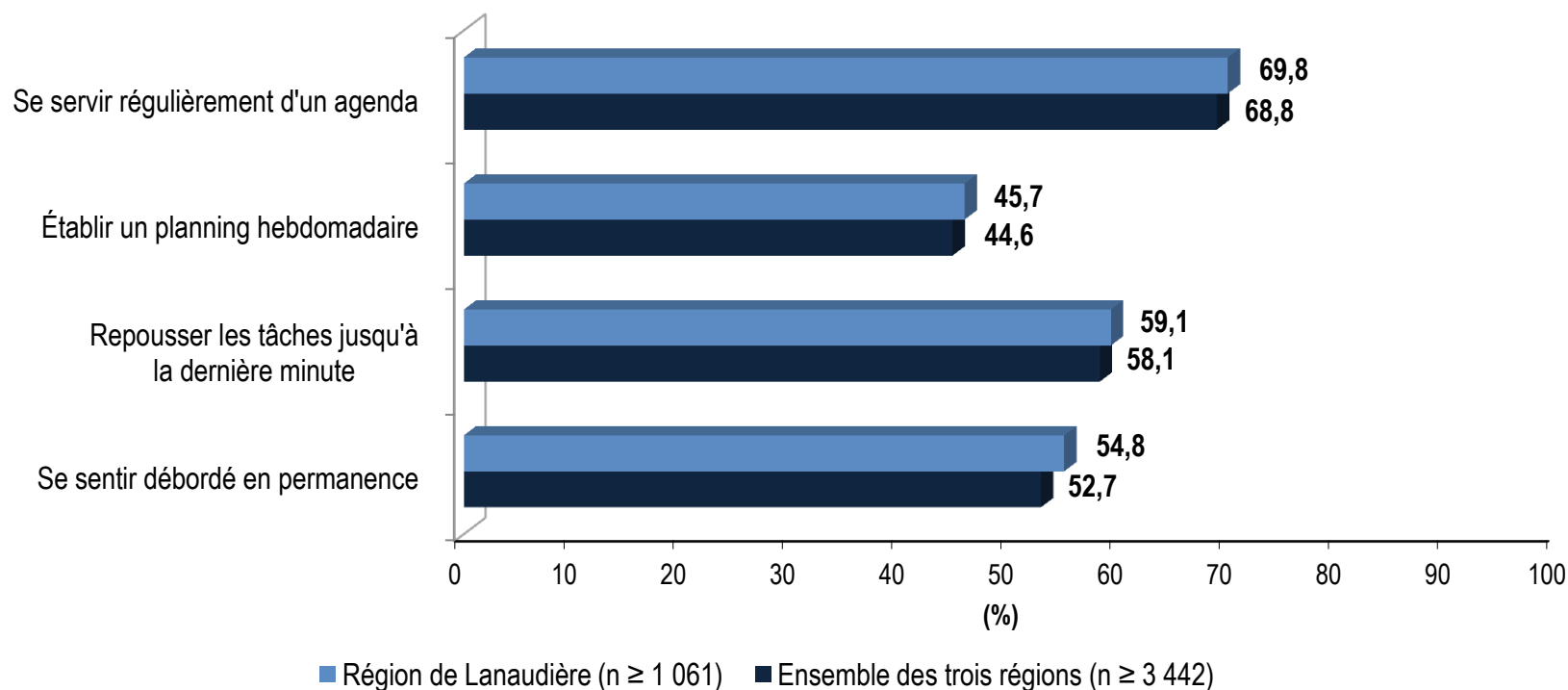
Avoir songé à abandonner les études depuis le début de la session

- Depuis le début de leurs études collégiales, les étudiants de Lanaudière envisagent plus fréquemment l'abandon scolaire comparativement aux autres répondants
- Dans l'ensemble, les raisons les plus fréquemment rapportées par ceux qui ont souvent songé à l'abandon scolaire sont : l'ennui ou le manque d'intérêt (50,1 %), le niveau de difficulté des cours (18,9 %) et le nombre élevé d'échecs (8,2 %) [données non présentées]



Attitude des étudiants quant à la planification des tâches

- Les deux tiers des collégiens interrogés se servent d'un agenda (68,8 %), mais ils sont plus de la moitié à attendre à la dernière minute pour remplir leurs obligations (58,1 %) et à se sentir débordés en permanence (52,7 %)



L'EXPÉRIENCE SCOLAIRE : CE QU'IL FAUT RETENIR

- Plus de la moitié des répondants issus du renouveau pédagogique s'estime bien préparée à son arrivée au collège. Les étudiants de Lanaudière se distinguent quant à l'acquisition de bonnes habitudes de travail au secondaire.
- La diversité des voies de formation offertes au collégial est peu connue des étudiants. En outre, dans la région de Lanaudière, ils sont moins nombreux à avoir choisi leur programme d'études parce qu'il correspond exactement à ce qu'ils cherchent.
- La transition secondaire-collégial est plus ressentie par les répondants de la région de Lanaudière, notamment en ce qui a trait à la charge de travail qu'exige l'enseignement collégial.
- Les différents services offerts par les constituantes du Cégep régional de Lanaudière sont très bien connus par les étudiants (activités d'accueil, activités parascolaires, api, c.o. et ateliers d'aide).
- La perception mitigée du climat éducatif des établissements fréquentés est plus courante chez les répondants de Lanaudière. Cependant, il est à noter que près de trois étudiants sur quatre portent un jugement positif sur le climat de leur institution.
- Plus d'un collégien sur trois éprouvent de la difficulté à réussir l'un ou l'autre de ses cours. Les raisons les plus fréquemment rapportées sont d'ordre scolaire (difficulté avec la matière ou avec les travaux scolaires) et le manque d'intérêt.

L'EXPÉRIENCE SCOLAIRE : CE QU'IL FAUT RETENIR (SUITE)

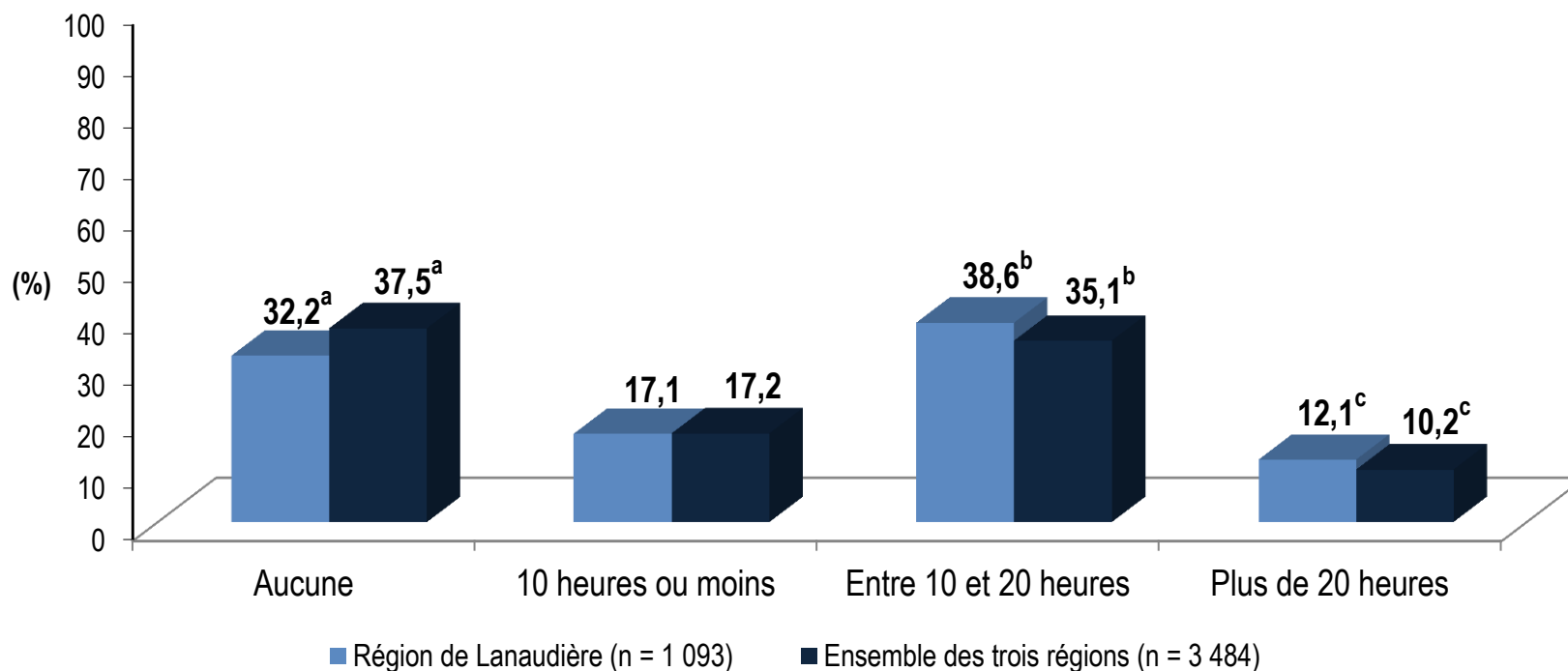
- Les collégiens de Lanaudière sont tout aussi enclins à suivre leurs cours pour le plaisir et pour la satisfaction liés aux apprentissages que pour en retirer des bénéfices futurs. De même, la proportion d'étudiants fortement amotivés y est tout aussi élevée que pour l'ensemble des trois régions.
- Près des trois quart des étudiants sondés se disent décidés quant à leur orientation scolaire et professionnelle, mais une proportion considérable se sent inconfortable avec ce choix.
- Les collégiens gagneraient à développer davantage de stratégies métacognitives lors de leurs études (évaluer sa compréhension durant l'étude, planifier son étude, prendre le temps d'organiser l'information lorsque la matière est complexe), celles-ci étant utilisées par moins d'un étudiants sur deux.
- En ce qui concerne la planification des tâches, la majorité des répondants se sert d'un agenda. Cependant, près de la moitié d'entre eux repousse ses tâches jusqu'à la dernière minute et se sent débordée en permanence.
- Moins d'un étudiant sur cinq manifeste des symptômes de désengagement scolaire comportemental.
- Les répondants qui ont souvent songé à l'abandon scolaire sont plus nombreux dans la région de Lanaudière qu'ailleurs. Le manque d'intérêt est la raison qui motiverait l'abandon pour plus de la moitié de ceux qui y ont souvent songé.

Le cumul études-travail



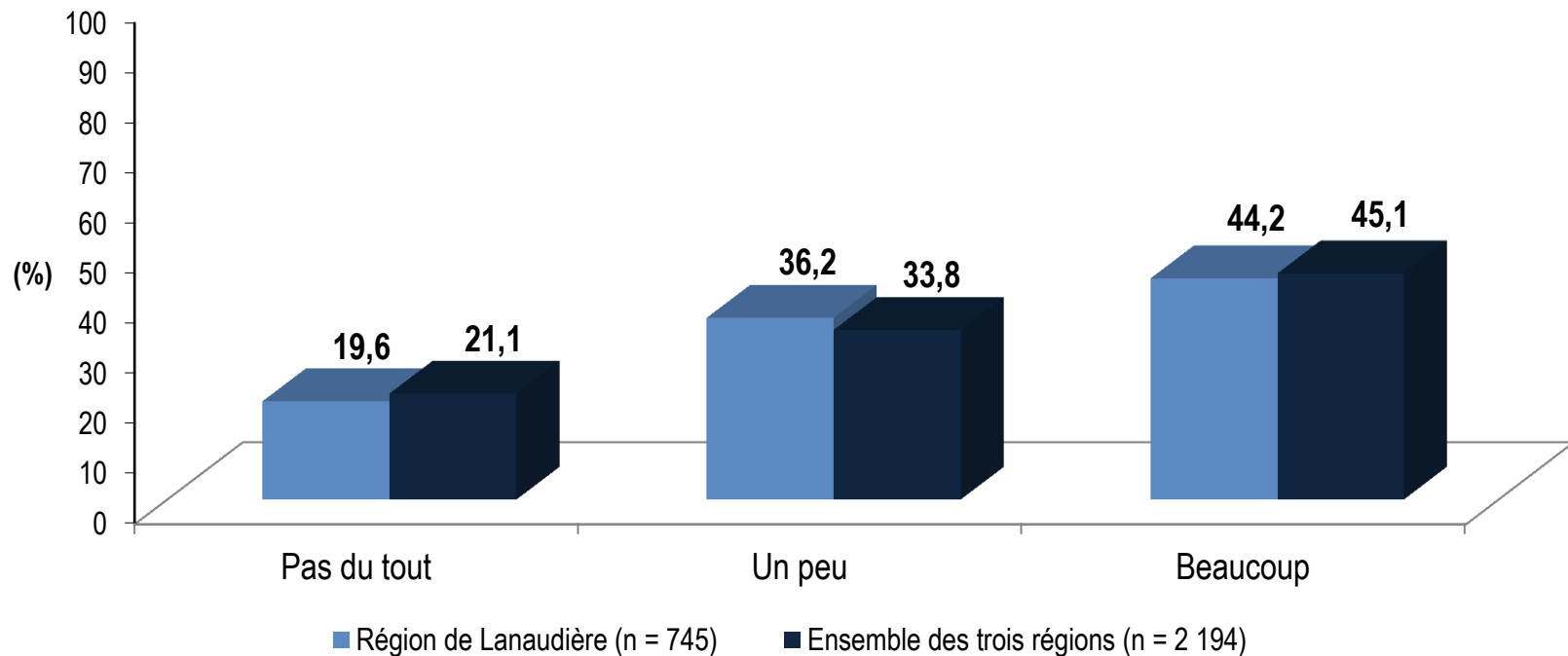
Nombre hebdomadaire d'heures de travail rémunéré depuis le début de l'année scolaire

- Environ 65 % des collégiens issus du renouveau pédagogique occupent un travail rémunéré au cours de leur première session
 - Cette proportion est plus élevée dans la région de Lanaudière que pour l'ensemble des régions à l'étude (67,8 % vs 62,5 %)
- La pratique la plus courante, pour ceux qui travaillent, est de consacrer *entre 10 et 20 heures* par semaine à leur emploi
 - Cette pratique est plus répandue chez les cégépiens de Lanaudière que dans l'ensemble (38,6 % vs 35,1 %)



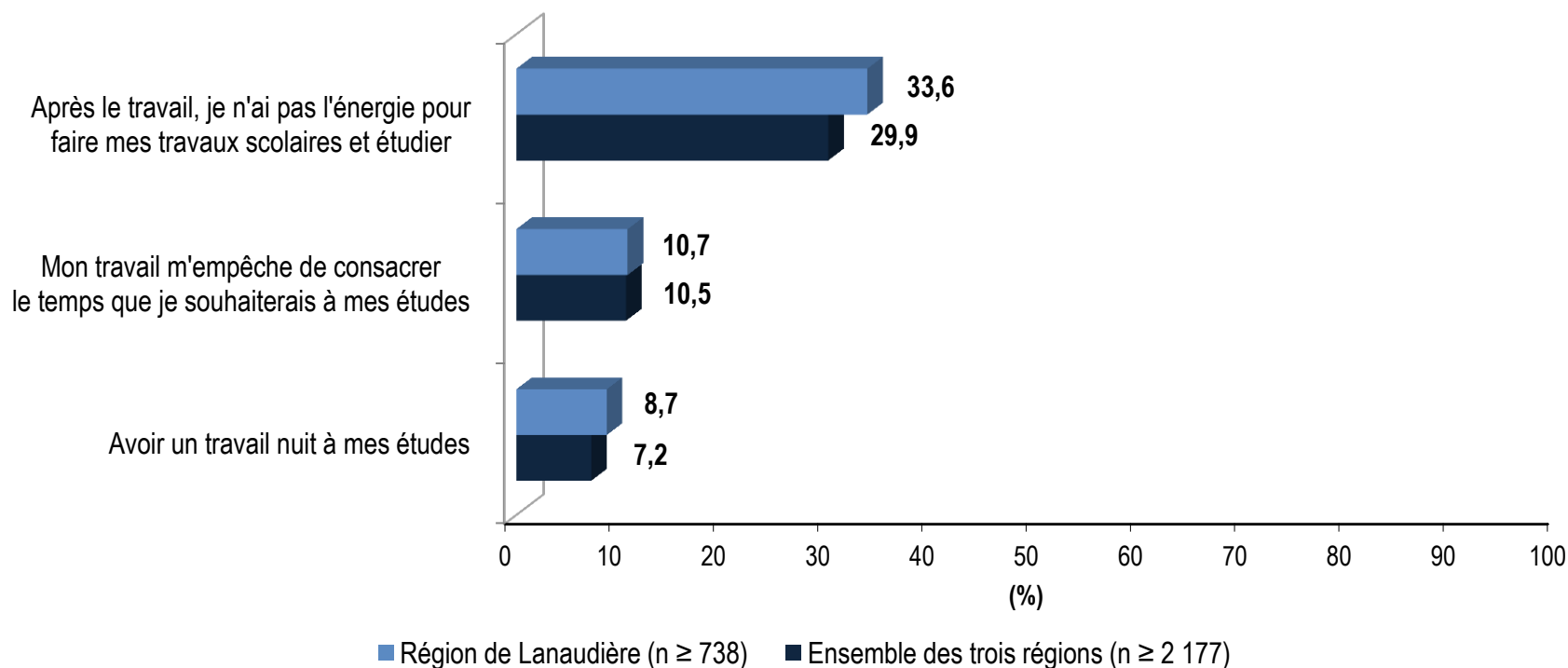
Perception de l'importance accordée par l'employeur à la réussite scolaire

- Près de la moitié des étudiants-travailleurs a l'impression que son employeur se soucie *beaucoup* de sa réussite scolaire
- En contrepartie, parmi ceux qui cumulent le travail et les études, un répondant sur cinq perçoit que ce n'est *pas du tout* le cas



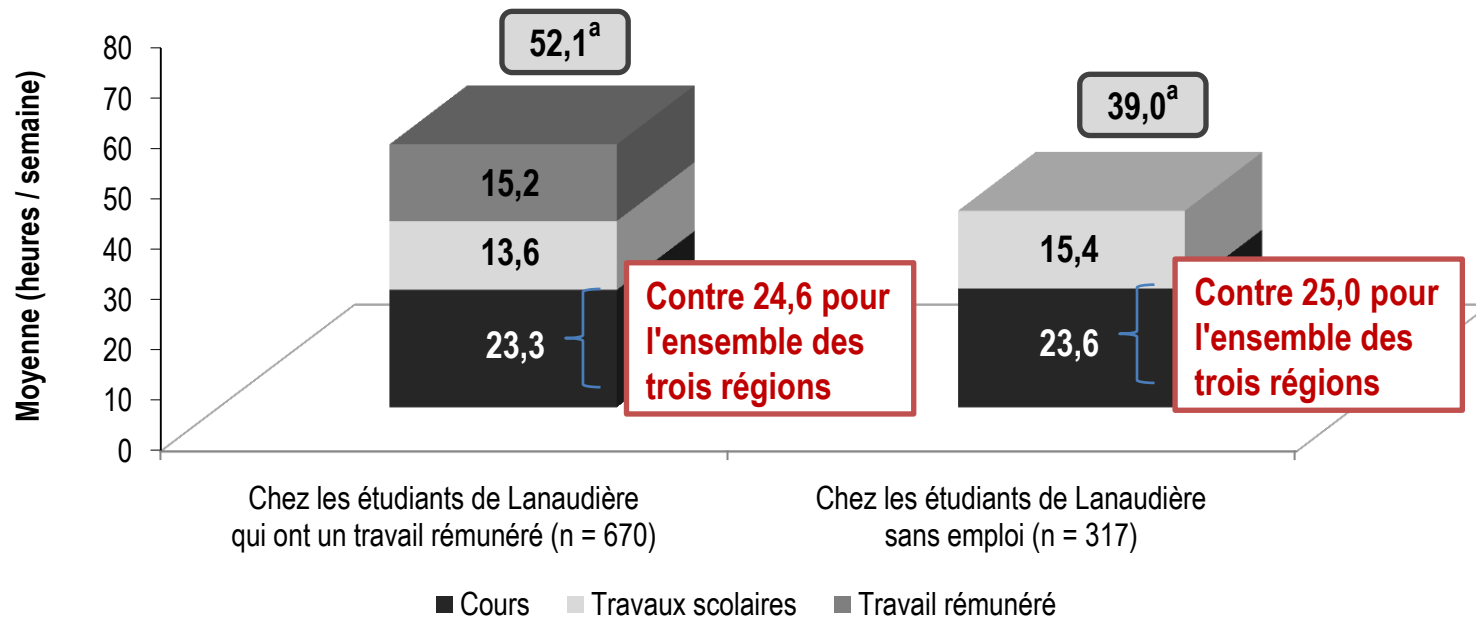
Proportion d'étudiants constatant qu'un emploi a des répercussions sur leurs études

- Près d'un étudiant-travailleur sur trois dit manquer d'énergie pour réaliser ses travaux scolaires après le travail
- Plus d'un étudiant-travailleur sur dix rapporte qu'il ne consacre pas le temps souhaité à ses études en raison du travail
- Moins de 10 % considèrent que leur travail est nuisible à leurs études



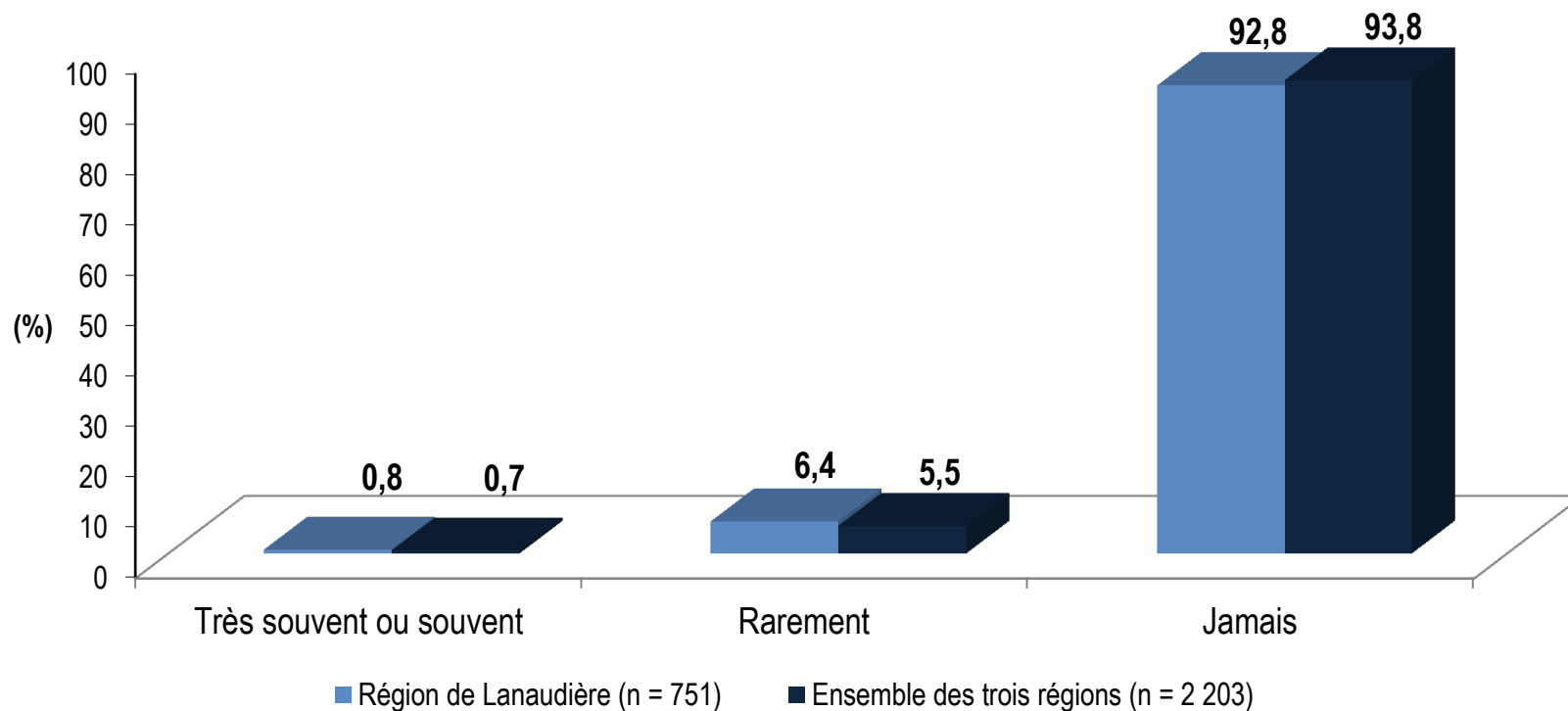
Nombre hebdomadaire moyen d'heures consacrées par les étudiants de la région de Lanaudière aux cours, aux travaux scolaires et au travail rémunéré depuis le début de l'année scolaire

- Les étudiants-travailleurs ne consacrent pas moins de temps à leurs cours ni à leurs travaux scolaires que les étudiants sans emploi
 - Par conséquent, les collégiens ayant un travail rémunéré se trouvent à totaliser un plus grand nombre d'heures consacrées à des activités dites productives
- Comparativement à l'ensemble des trois régions, les étudiants de Lanaudière consacrent en moyenne moins d'heures à leurs cours



Fréquence à laquelle les étudiants ont manqué des cours en raison de leur emploi durant la présente année scolaire

- Près de 19 étudiants-travailleurs sur 20 ne manquent *jamais* de cours en raison de leur emploi



LE CUMUL ÉTUDES-TRAVAIL : CE QU'IL FAUT RETENIR

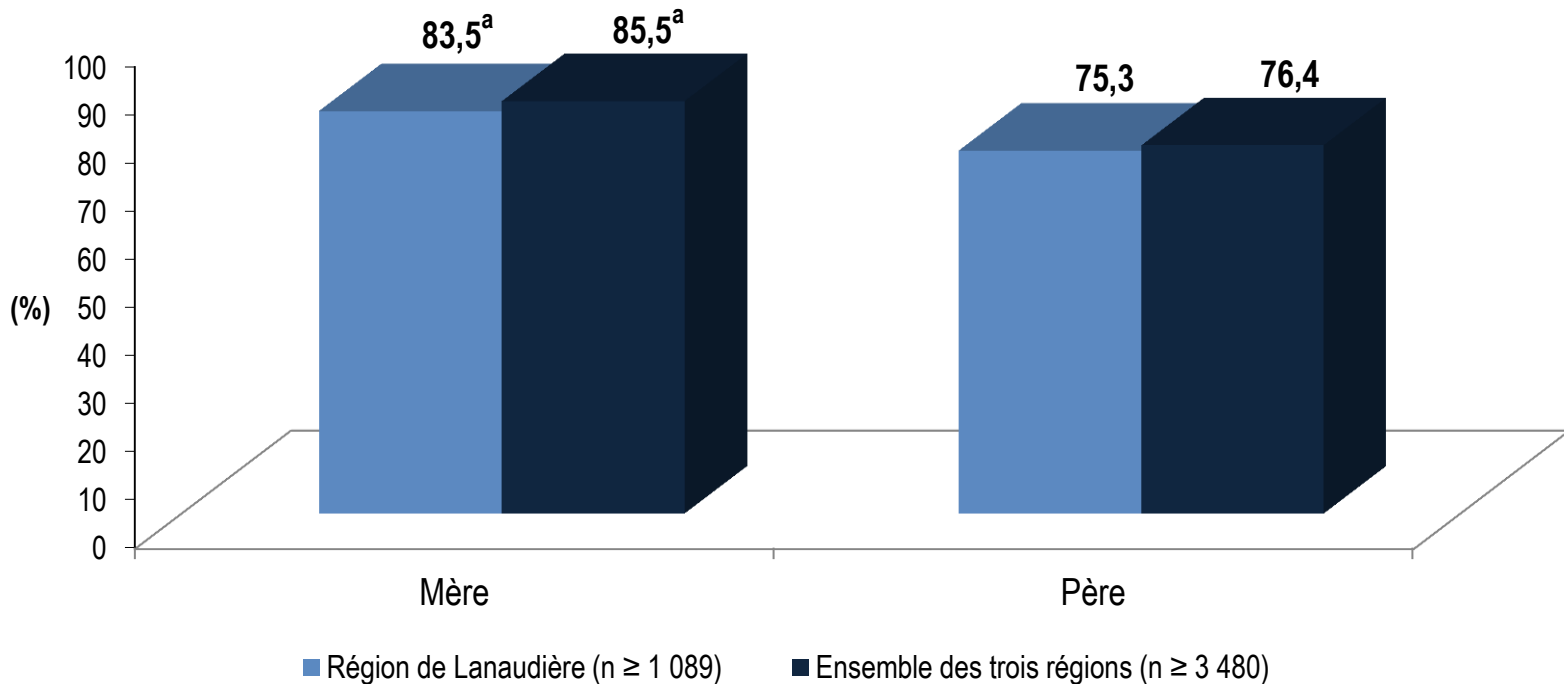
- La proportion d'étudiants occupant un travail rémunéré en première session est plus élevée dans la région de Lanaudière que pour l'ensemble des régions à l'étude (67,8 % vs 62,5 %).
 - La plus grande partie de ceux qui travaillent y consacrent entre 10 et 20 heures par semaine.
- Presque la moitié des étudiants-travailleurs a l'impression que son employeur se soucie *beaucoup* de sa réussite scolaire.
- Près du tiers des étudiants-travailleurs dit manquer d'énergie pour effectuer ses travaux scolaires après le travail.
- Les étudiants-travailleurs ne dédient pas moins de temps à leurs cours ni à leurs travaux scolaires que les étudiants sans emploi.

Le vécu psychosocial



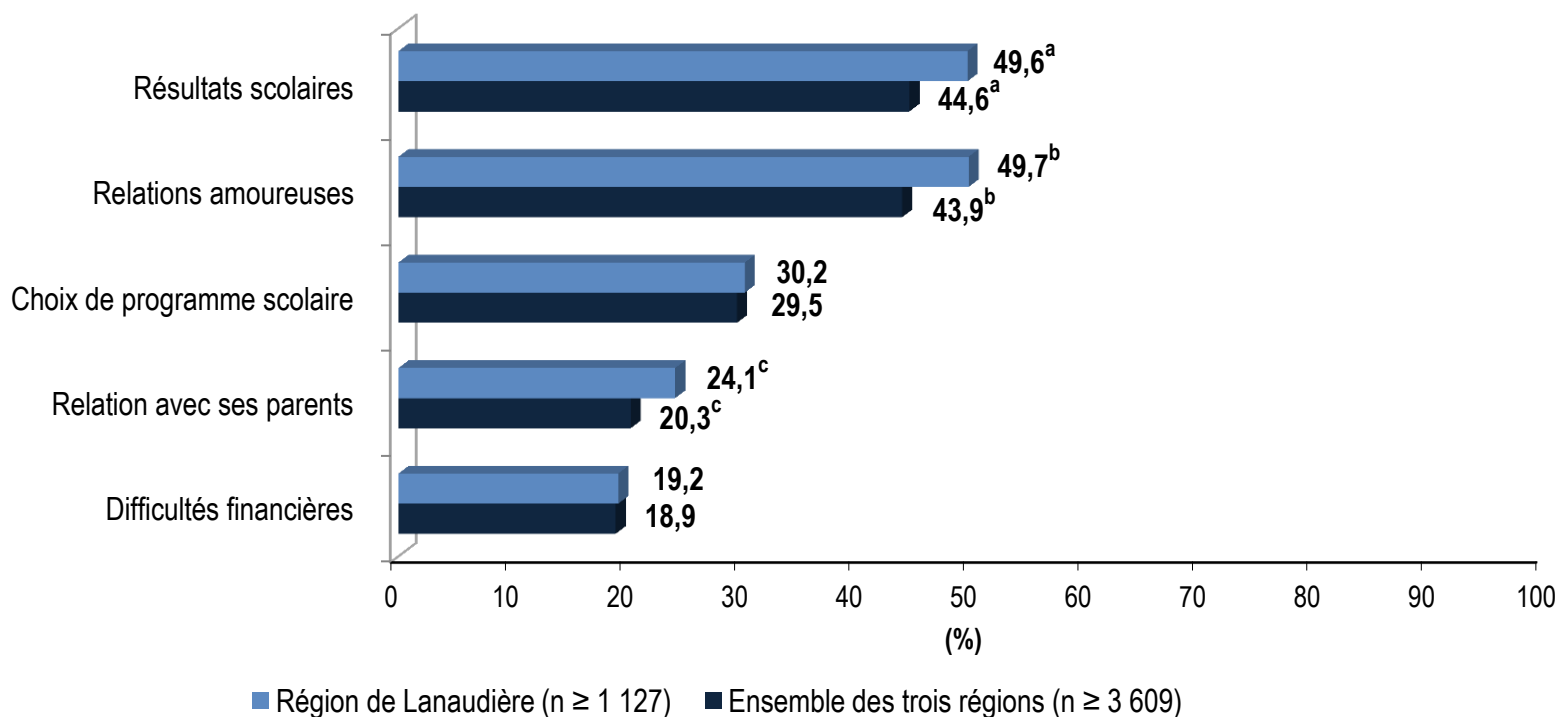
Proportion des étudiants qui déclarent qu'il est souvent ou toujours vrai que leurs parents les encouragent dans leurs études

- Plus de 85 % des collégiens considèrent recevoir un encouragement soutenu dans leurs études de la part de leur mère
 - Dans la région de Lanaudière, les étudiants sont un peu moins nombreux que pour l'ensemble à percevoir cet encouragement dans leurs études (83,5 % vs 85,5 %)
- L'encouragement de la part du père semble un peu moins fréquent comparativement à celui reçu de la part de la mère
- Dans Lanaudière, 89,1 % des collégiens affirment être encouragés dans leurs études par l'un ou l'autre de leurs parents [donnée non présentée]



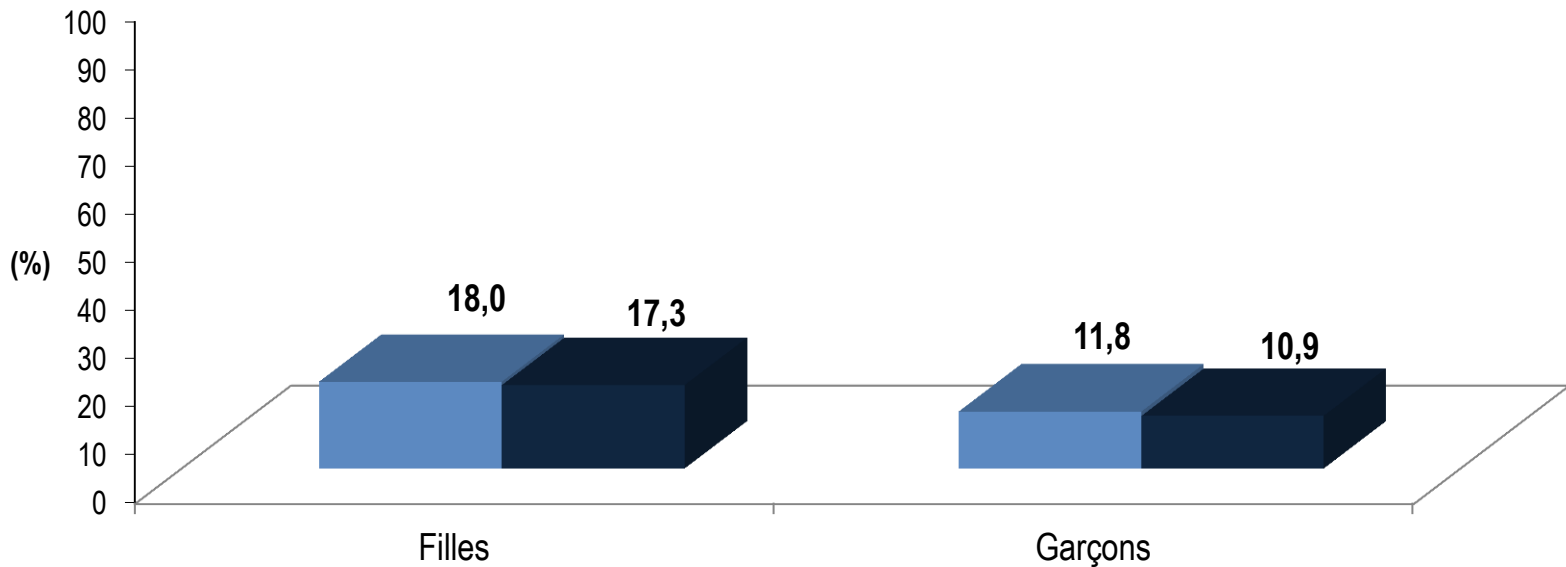
Proportion d'étudiants ayant été beaucoup préoccupés par certains événements au cours des six mois précédant l'enquête

- Parmi les 25 situations soumises aux répondants, les préoccupations concernant les résultats scolaires, les relations amoureuses et le choix de programme sont les plus fréquentes
- Comparativement à l'ensemble des répondants, ceux de la région de Lanaudière s'avèrent plus préoccupés par les résultats scolaires ainsi que par les relations amoureuses et la relation avec leurs parents



Proportion des filles et des garçons présentant un faible niveau d'estime de soi

- La proportion de filles présentant un faible niveau d'estime de soi est supérieure à celle des garçons, autant dans la région de Lanaudière que dans l'ensemble des régions sondées

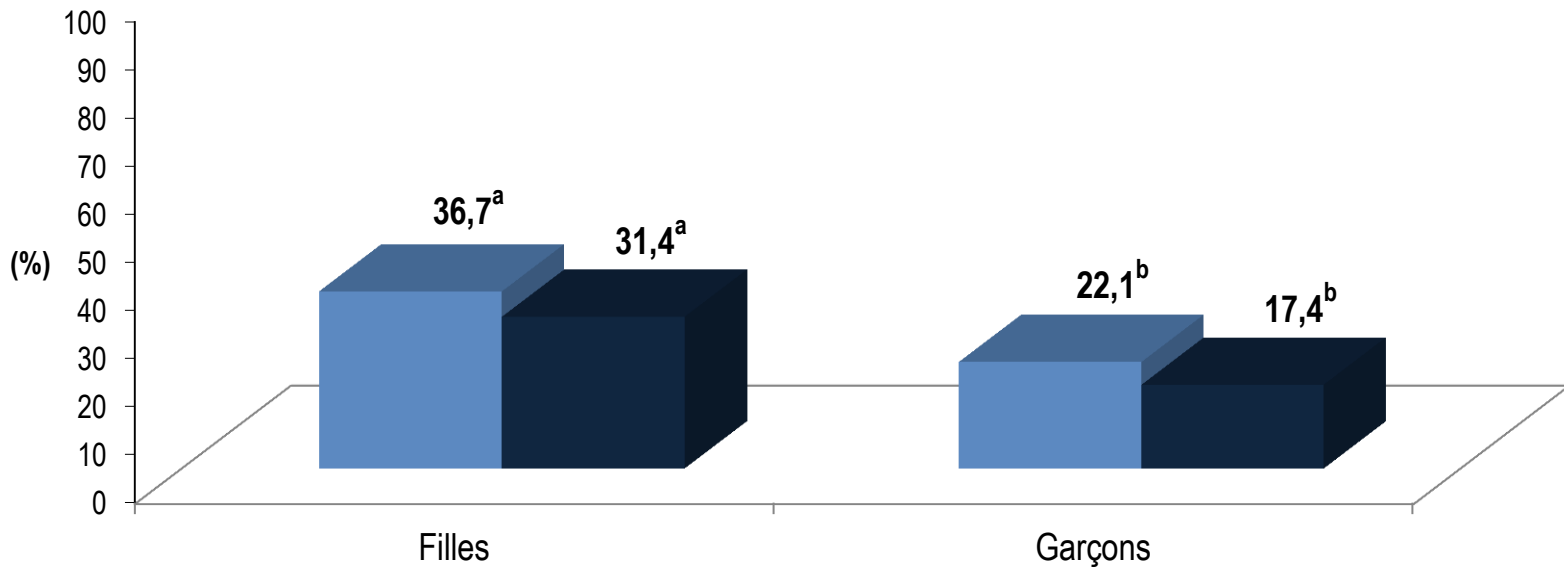


■ Région de Lanaudière (n filles = 701; n garçons = 431)

■ Ensemble des trois régions (n filles = 2 154; n garçons = 1 469)

Proportion des filles et des garçons présentant de la détresse psychologique

- Les collégiennes expriment davantage de détresse psychologique que leurs confrères
- Dans la région de Lanaudière, les répondants démontrent des signes de détresse dans une proportion supérieure que pour l'ensemble des participants interrogés et ce, autant chez les filles que chez les garçons



■ Région de Lanaudière (n filles = 703; n garçons = 430)

■ Ensemble des trois régions (n filles = 2 156; n garçons = 1 468)

LE VÉCU PSYCHOSOCIAL : CE QU'IL FAUT RETENIR

- Dans Lanaudière, 89,1 % des collégiens considèrent recevoir un encouragement soutenu dans leurs études de la part de leur mère ou de leur père.
- Parmi les 25 situations soumises aux répondants, les préoccupations concernant les résultats scolaires, les relations amoureuses et le choix de programme sont les plus fréquentes, chacune touchant plus du quart des collégiens.
 - Comparativement à l'ensemble des répondants, ceux de la région de Lanaudière s'avèrent davantage préoccupés par leurs résultats scolaires, leurs relations amoureuses et par la relation avec leurs parents.
- Les filles sont plus nombreuses à présenter de la détresse psychologique ou une faible estime de soi que leurs homologues masculins.
 - Des signes de détresse psychologiques sont plus souvent rapportés par les jeunes de la région de Lanaudière comparativement à l'ensemble des participants interrogés, nonobstant le sexe de l'étudiant.

Les habitudes de vie



Indice d'insécurité alimentaire (ISQ, 1998)

Indice construit sur la base de trois énoncés :

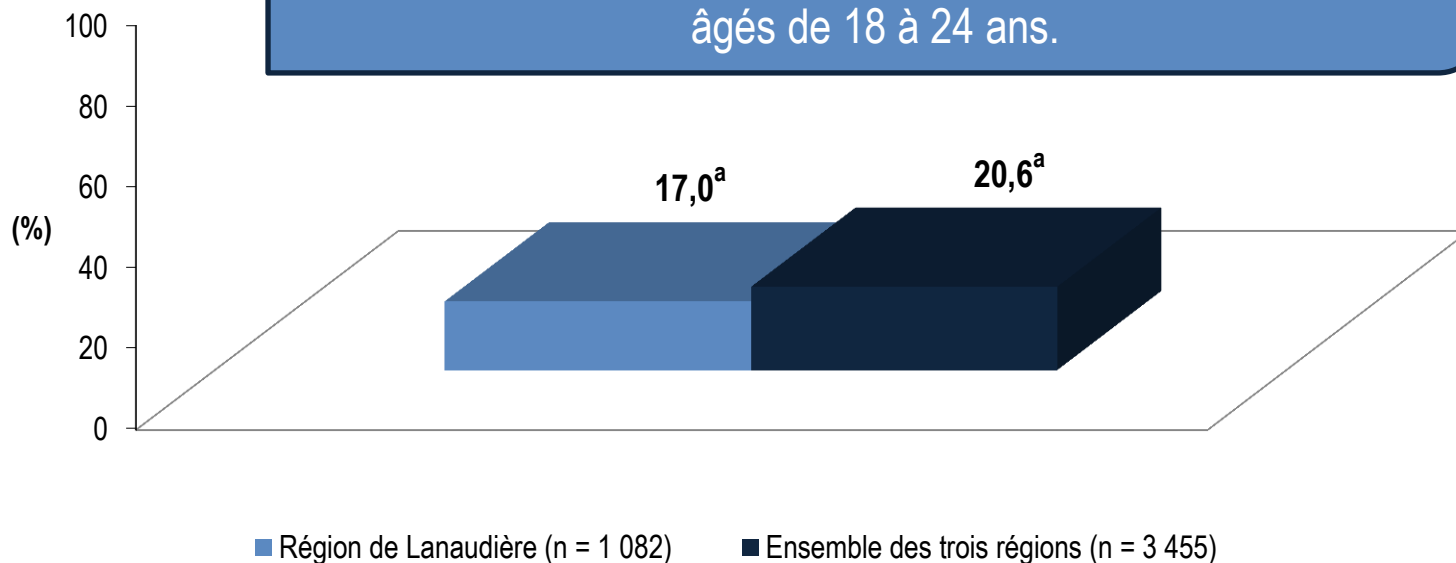
- Je mange la même chose plusieurs jours de suite parce que, chez moi, nous n'avons que quelques aliments sous la main et nous n'avons pas d'argent pour en acheter d'autres.
- Je mange moins que je le devrais parce que, chez moi, nous n'avons pas assez d'argent pour la nourriture.
- Je ne peux pas m'offrir des repas équilibrés (viande, fruits et légumes, produits laitiers, pain et céréales) parce que, chez moi, nous ne pouvons pas nous le permettre financièrement.

Si l'étudiant a indiqué que l'une de ces trois situations est *souvent vraie* ou *parfois vraie* pour lui, il est caractérisé comme vivant de l'insécurité alimentaire.

Proportion d'étudiants vivant de l'insécurité alimentaire

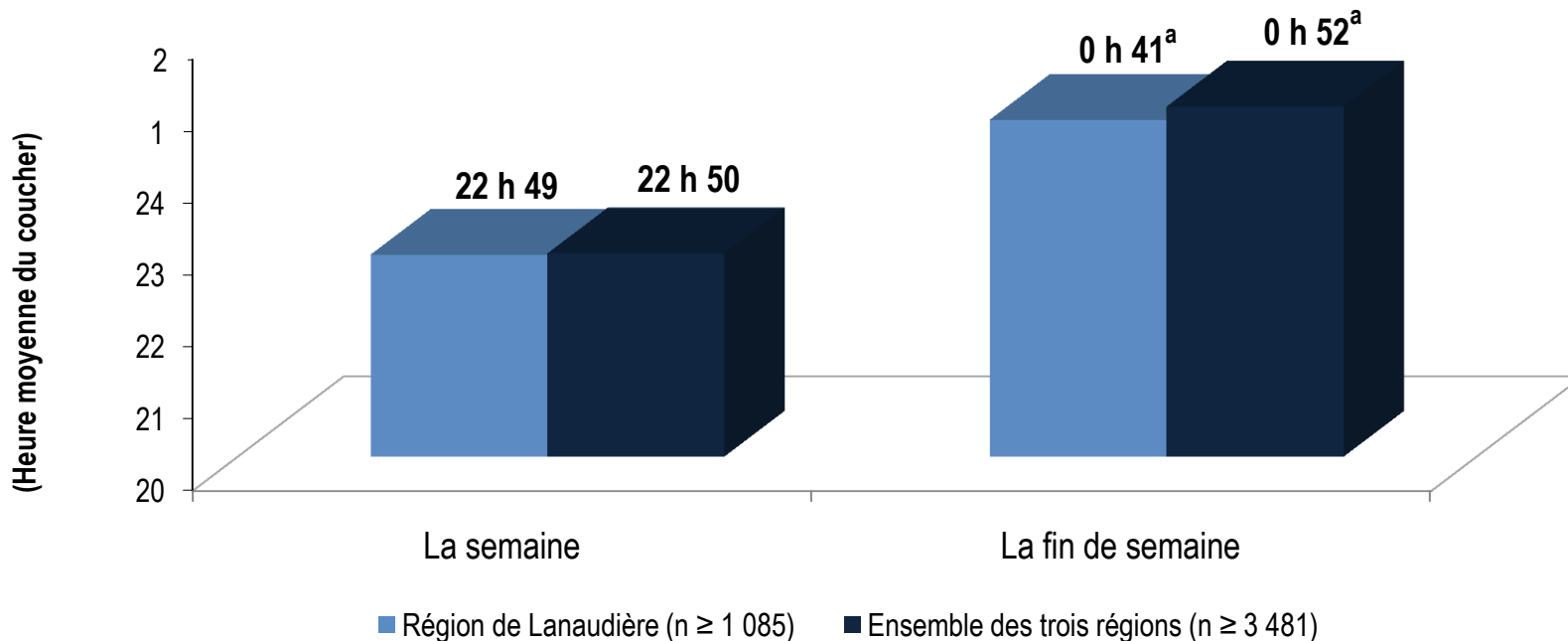
- Environ 20 % des collégiens issus du renouveau pédagogique vivent de l'insécurité alimentaire durant leur première session
 - Les étudiants de la région de Lanaudière sont proportionnellement moins nombreux à devoir contrer cette situation problématique

Selon l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* réalisée en 2000-2001, 14 % des Québécois vivent de l'insécurité alimentaire, et cette proportion atteint 19 % chez les Canadiens âgés de 18 à 24 ans.



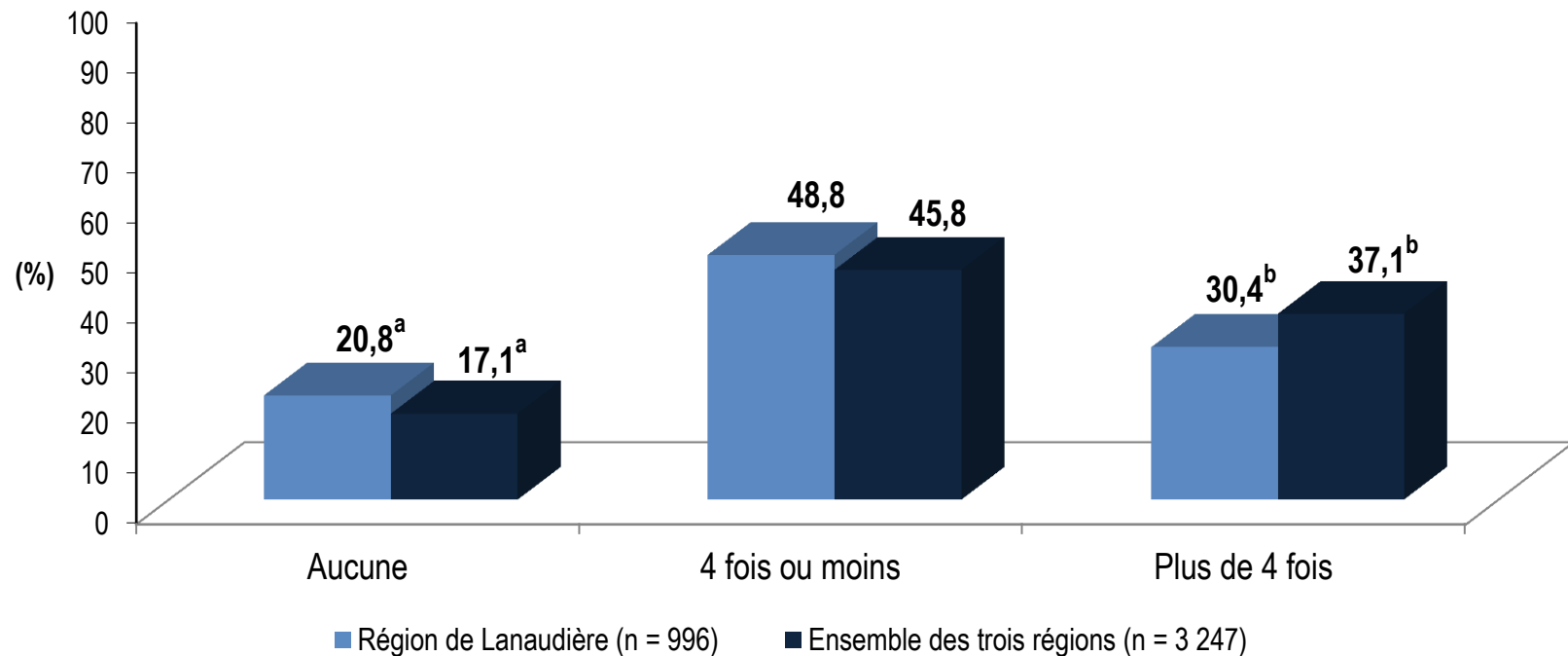
Heure moyenne du coucher la semaine et la fin de semaine

- En moyenne, les collégiens se couchent à 22 h 50 durant la semaine
- Les cégépiens de Lanaudière se couchent plus tôt la fin de semaine, comparativement à l'ensemble des étudiants sondés
- Le délai moyen entre l'heure du coucher la semaine et la fin de semaine est légèrement plus faible dans la région de Lanaudière (1 h 52) que pour l'ensemble des régions à l'étude (2 h 02)
- La proportion d'étudiants pour qui le délai entre l'heure du coucher la semaine et la fin de semaine est supérieur à 2 h 30 est de 26,9 % pour la région de Lanaudière et de 31,5 % pour l'ensemble des trois régions [données non présentées]



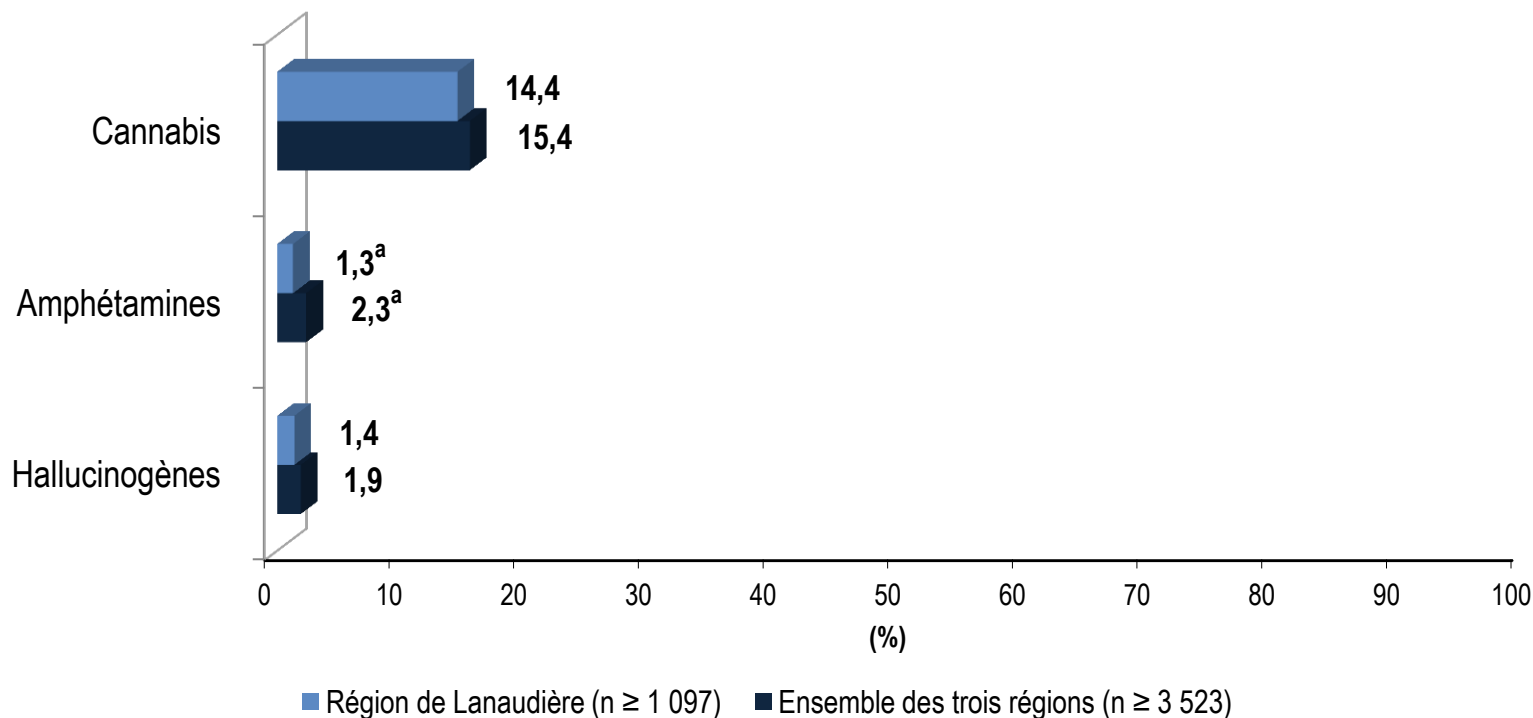
Fréquence à laquelle les étudiants ont bu plus de cinq consommations d'alcool dans une même occasion au cours de l'année précédant l'enquête

- Près d'un étudiant sur six n'a expérimenté aucun épisode d'enivrement au cours de l'année précédant l'enquête
 - Cette proportion est supérieure pour les collégiens de Lanaudière (20,8 % vs 17,1 %)
- En corollaire, les étudiants de la région de Lanaudière sont moins enclins à avoir expérimenté plus de quatre épisodes d'enivrement (30,4 % vs 37,1 %)



Proportion des étudiants ayant consommé différentes drogues au moins une fois par mois au cours de l'année précédant l'enquête

- Pour l'ensemble des participants, le cannabis figure au premier rang des drogues les plus fréquemment consommées
 - Moins d'un étudiant sur six en consomme au moins une fois par mois
- Les répondants de la région de Lanaudière sont moins nombreux que l'ensemble des étudiants interrogés à consommer des amphétamines



LES HABITUDES DE VIE : CE QU'IL FAUT RETENIR

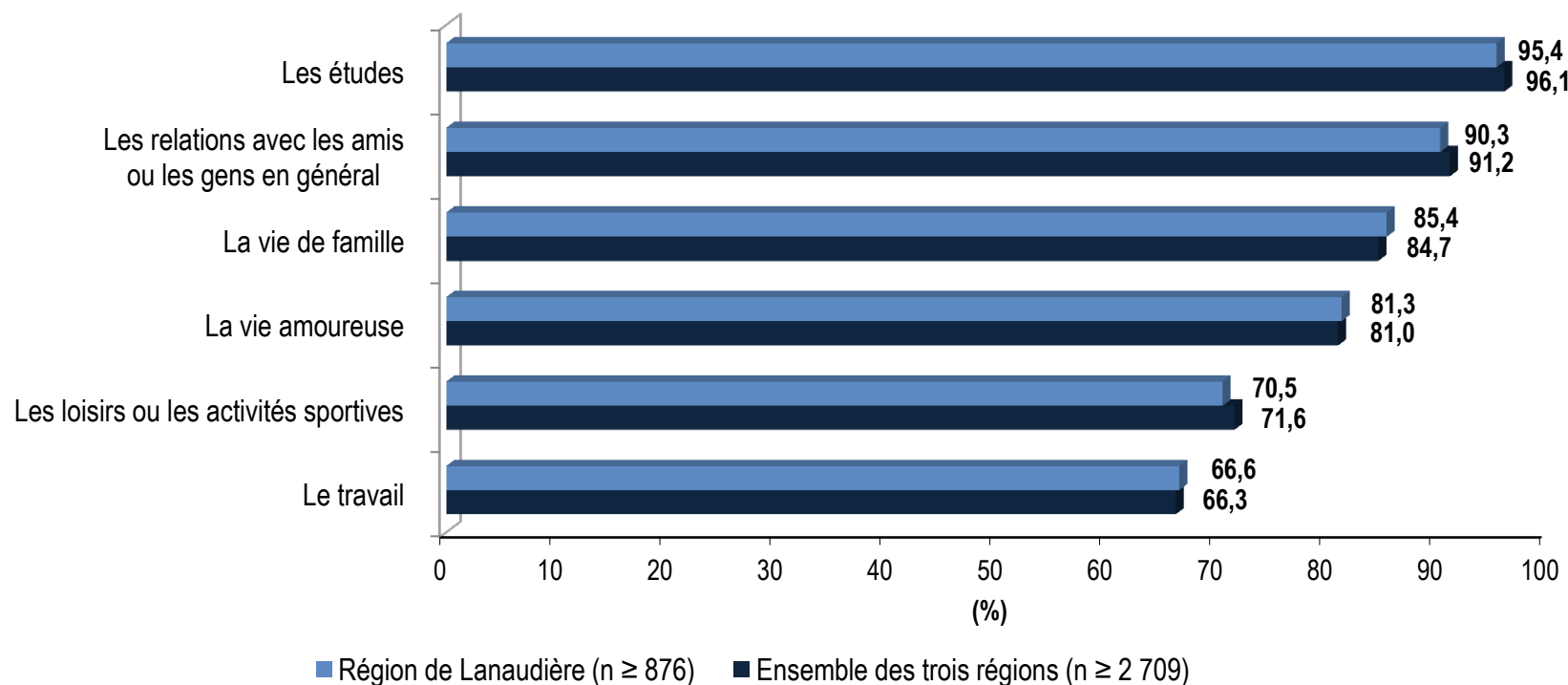
- Dans la région de Lanaudière, un étudiant sur six vit de l'insécurité alimentaire durant sa première session, ce qui est inférieur à ce qu'on observe pour les autres régions et au Canada pour ce groupe d'âge.
- Les collégiens de Lanaudière se couchent en moyenne à 22 h 49 la semaine, ce qui ressemble au comportement qu'adoptent les autres participants de l'enquête.
 - Ils se couchent par contre moins tard la fin de semaine que ces derniers.
- Dans l'ensemble, deux étudiants sur cinq ont vécu plus de quatre enivres au cours de la dernière année. Cette situation est moins présente dans la région de Lanaudière qu'ailleurs.
- Environ 85 % des répondants de Lanaudière, comme dans l'ensemble des régions, ne consomment pas de cannabis ou en consomment moins d'une fois par mois.
 - La consommation d'amphétamines est cependant moins répandue dans la région de Lanaudière comparativement aux autres régions à l'étude.

La vie en société



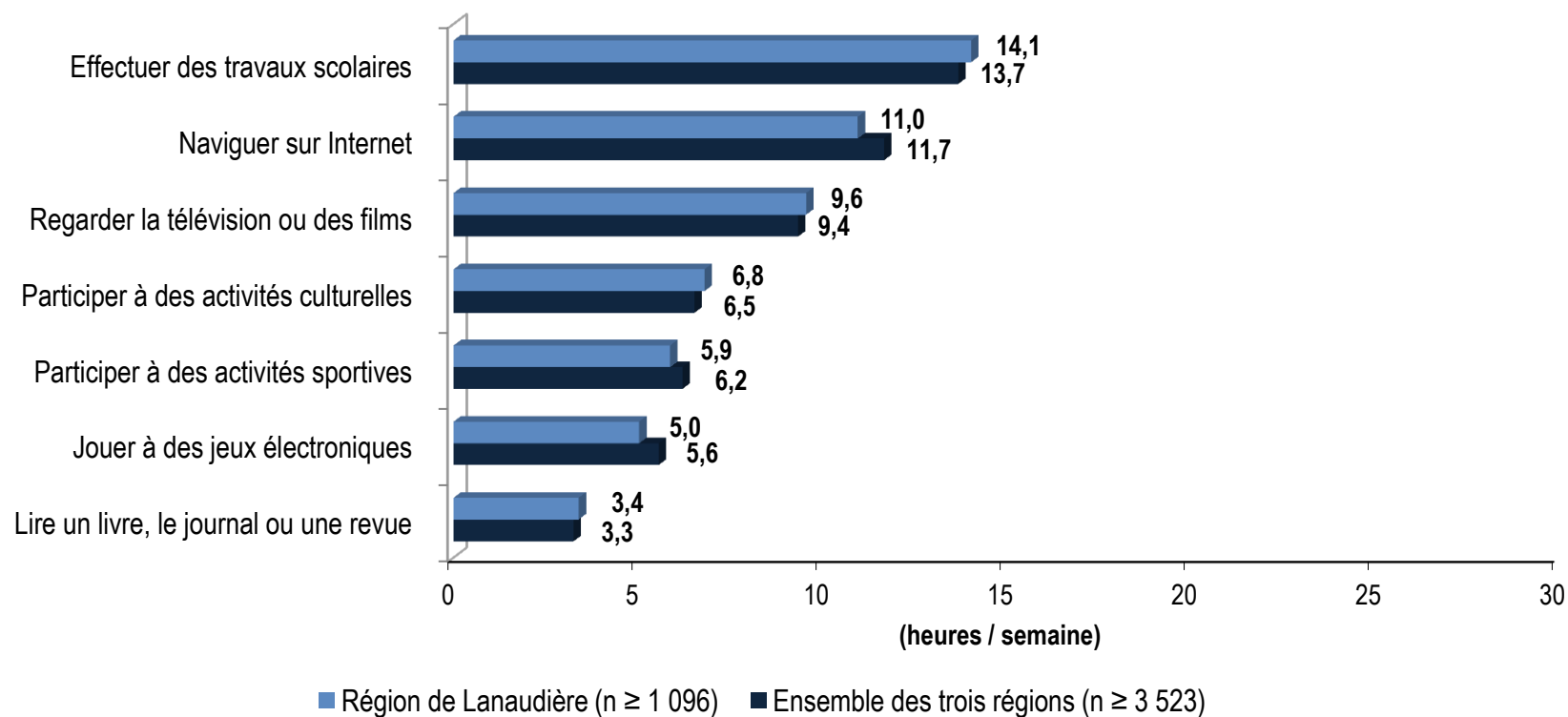
Proportion des étudiants considérant comme importantes certaines dimensions de leur vie

- L'importance accordée aux études obtient le premier rang pour les collégiens provenant du renouveau pédagogique (96,1 %)
- Le travail rémunéré se classe à un niveau inférieur sur cette liste des priorités



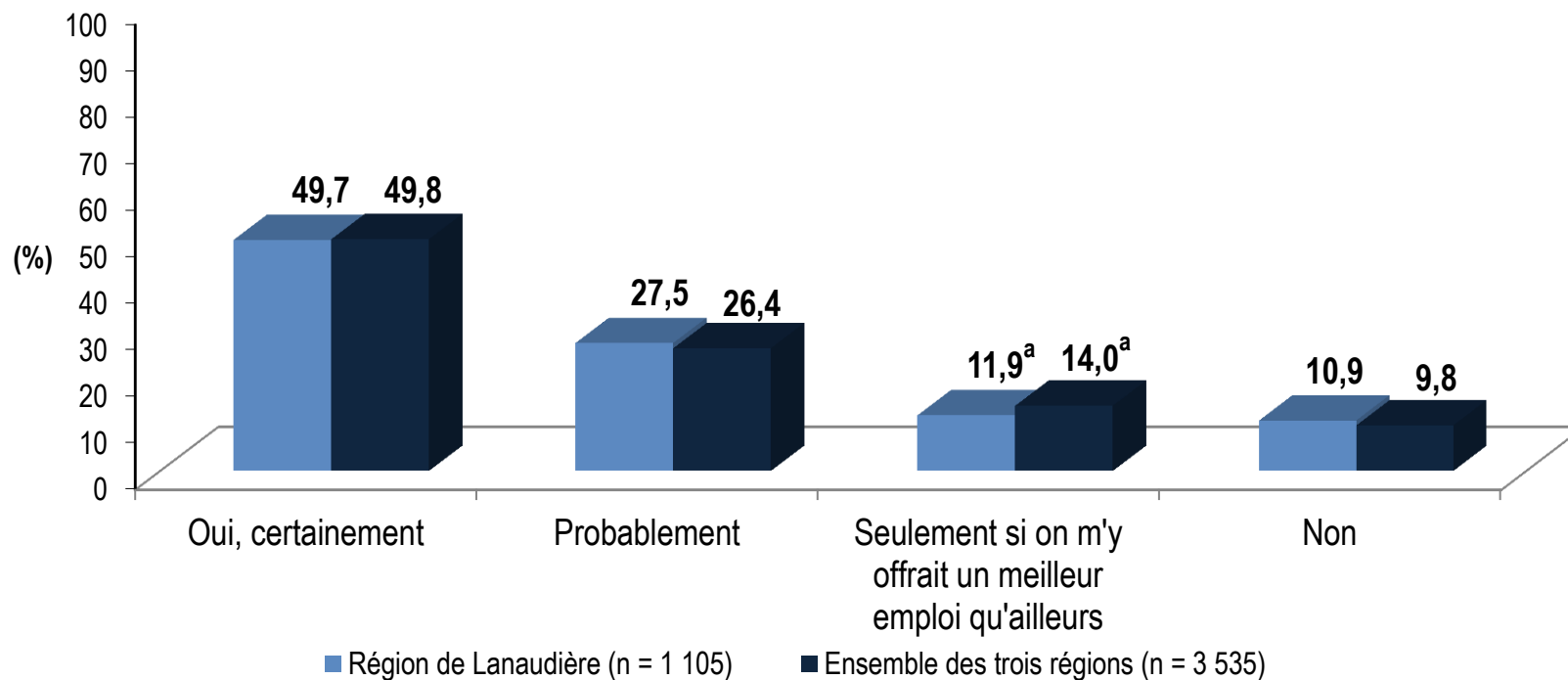
Temps hebdomadaire moyen consacré à différentes activités

- En moyenne, les cégépiens sondés consacrent 13,7 h/sem. à leurs travaux scolaires durant leur première session
- La navigation sur Internet et l'écoute de la télévision occupent également une part importante du temps consacré à des activités par ceux-ci



Proportion des étudiants prêts à vivre dans la région où ils étudient présentement après leurs études

- La moitié des répondants se dit prête à vivre dans la région où elle étudie actuellement lorsqu'elle aura terminé ses études
- Près de 10 % s'y opposent, mais un peu plus de 40 % des étudiants ne sont pas fermés à cette idée
- Les conditions régionales du marché du travail apparaissent moins déterminantes pour les jeunes de Lanaudière (11,9 % vs 14,0 %)



LA VIE EN SOCIÉTÉ : CE QU'IL FAUT RETENIR

- Chez les étudiants issus du renouveau pédagogique, l'importance accordée aux études se hisse au premier rang.
- Alors que les collégiens interrogés consacrent en moyenne près de 14 heures par semaine à leurs travaux scolaires, ils passent environ 12 heures à naviguer sur Internet et 9 heures à écouter la télévision.
- Un collégien sur deux se dit prêt à demeurer dans la région de Lanaudière à la fin de ses études. De plus, pour près de 40 % d'entre eux, cette idée n'est pas exclue.
 - Les conditions régionales du marché du travail sont déterminantes pour près d'un étudiant sur dix, proportion inférieure à celle observée pour les autres régions.

Un portrait somme toute positif...

- Le portrait des étudiants issus du renouveau pédagogique dans la région de Lanaudière est positif à leur entrée au collège :
 - Ils font preuve d'un engagement scolaire manifeste.
 - La moitié de ceux qui occupent un travail rémunéré ont le sentiment que leur employeur se soucie *beaucoup* de leur réussite scolaire.
 - Les étudiants-travailleurs ont un emploi du temps plutôt chargé, mais ils arrivent à concilier leurs obligations sans pour autant sacrifier leurs travaux scolaires et leur assiduité aux cours.
 - Le climat éducatif est jugé positivement par les étudiants, l'apport de tout le personnel n'y étant certainement pas étranger.

Le développement des étudiants serait bonifié par le travail conjoint...

... des étudiants

... des acteurs scolaires

... de la communauté

- Bien gérer son temps demande l'établissement de priorités ainsi qu'une planification des séances de travail afin d'arriver sereinement à respecter ses échéances.

- Donner du sens à ses études...

« La personne qui a un pourquoi peut répondre à presque tous les comment. » Nietzsche

- Certaines stratégies d'enseignement mériteraient-elles d'être davantage mises à profit?
 - accroître les attentes quant à ce que les étudiants peuvent réaliser
 - questionner les étudiants pour stimuler leur participation et vérifier leur compréhension
 - saluer et encourager les efforts des étudiants

Le développement des étudiants serait bonifié par le travail conjoint... (suite)

... des étudiants

... des acteurs scolaires

... de la communauté

- Les jeunes adultes constituent une population vulnérable à la pauvreté. En effet, un collégien sur cinq vit dans un ménage où la sécurité alimentaire n'est pas assurée. Les choix des étudiants, les ressources financières disponibles et les mesures de soutien familiales et collectives doivent être scrutés pour mieux comprendre la non-satisfaction des besoins primaires.
- Les collégiens de Lanaudière mériteraient qu'on les soutienne davantage quant à leur vécu psychoaffectif (détresse psychologique, estime de soi, etc.).
- L'engagement scolaire et la satisfaction liée aux études semblent être très présents durant la première session, et ce, malgré la transition ressentie par les étudiants entre le secondaire et l'enseignement collégial.

Maintenir cet engouement est le défi à relever!



Avec la participation de :

